

6^e ÉDITION DU 5 AU 9 MAI 2021

ITINÉRANCES

IL EST UNE FOI

ECR

les rendez-vous cinéma

EXCLUSIVITÉ

11 FILMS

AUSSI
EN LIGNE

FILMINGO.CH/ILESTUNEFOI

EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE



ILESTUNEFOI.CH

VOTRE CONSEILLER IMMOBILIER GLOBAL ET SPÉCIALISÉ

- Gérance de biens locatifs et de copropriétés
- Rénovations et valorisation du patrimoine bâti
- Locations commerciales et résidentielles
- Pilotage de projets
- Ventes et évaluations de biens résidentiels et d'immeubles



www.spg-rytz.ch

SOMMAIRE

6^e ÉDITION ITINÉRANCES 1

ÉDITO DE GEOFFROY DE CLAVIÈRE.....	2
ÉDITO DE L'ABBÉ PASCAL DESTHIEUX.....	3
ÉDITO D'EMMANUEL TAGNARD.....	4
POUR ASSISTER AUX SÉANCES.....	6
INTERVIEW D'ANDRÉÏ A. TARKOVSKI JR.....	7
PROGRAMME.....	8

Partenaires:



choisir

Et une fondation, ainsi que des donateurs qui souhaitent demeurer anonymes.

SI LE VENT SOULÈVE LES SABLES.....	10
AU HASARD BALTHAZAR.....	12
LE GRAND VOYAGE.....	14
ANDREY TARKOVSKY. A CINEMA PRAYER.....	16
UNE HISTOIRE VRAIE (THE STRAIGHT STORY).....	18
THE WAY SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE.....	20
DEAD MAN.....	22
LA RANDONNÉE (WALKABOUT).....	24
INTO THE WILD.....	26
LE MYSTÈRE PAUL.....	28
NOSTALGHIA.....	30
PRINTEMPS, ÉTÉ, AUTOMNE, HIVER... ET PRINTEMPS (BOM YEOREUM GAEUL GYEOL GEURIGO BOM).....	32
GRAIN, LA PARTICULE HUMAINE.....	34
ZABRISKIE POINT.....	36
LES AILES DU DÉSIR (DER HIMMEL ÜBER BERLIN).....	38
L'ÉTREINTE DU SERPENT (EL ABRAZO DE LA SERPIENTE).....	40
SÂDHU.....	42
EASY RIDER.....	44
DANS LA VILLE BLANCHE.....	46
BROKEN SILENCE (SILENCE BRISÉ).....	48
SAINT-JACQUES... LA MECQUE.....	50
SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE.....	52
LE PROMENEUR D'OISEAU (YÈ YĪNG).....	54

UN FILM - UN DÉBAT.....	56
UN FILM - UN DÉBAT: LES INVITÉS.....	58
LE COMITÉ CINÉMA & LES MODÉRATEURS.....	62

ÉDITO DE GEOFFROY DE CLAVIÈRE

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL



LA CULTURE, VICTIME EXPIATOIRE DU VIRUS

AU PRINTEMPS 2020, DE NOMBREUX FESTIVALS FURENT ANNULÉS. PRIS DANS LA TOURMENTE DES MESURES SANITAIRES, IL N'Y AVAIT PAS D'AUTRE CHOIX ET, LA LARME À L'ŒIL, LES RESPONSABLES DE CES ÉVÉNEMENTS ONT ANNONCÉ QU'ILS REVIENDRAIENT L'ANNÉE PROCHAINE. IL EST UNE FOI N'A PAS ÉCHAPPÉ À LA RÈGLE. L'ANNÉE PROCHAINE C'EST MAINTENANT !

À l'heure où j'écris ces lignes, nous ne savons pas réellement si les salles de cinéma seront rouvertes, même avec une jauge réduite. Alors, comme les autres, nous avons mis en place une alternative afin de garantir le bon déroulement de cette 6^e édition.

Vous aurez donc droit, cette année à une édition « mixte ». Nous vous proposons, en effet, d'assister aux films et aux débats aux cinémas du Grütli et nous proposerons une diffusion dès le lendemain du film, accompagné d'une présentation filmée de l'oeuvre, ainsi que du podcast du débat.

Cette 6^e édition sur le thème de l'ITINÉRANCES vous permettra de découvrir des films de grands auteurs (lire éditos suivants) mais également des invités qui, nous l'espérons, pourront venir jusqu'à nous, à commencer par l'ouverture de notre événement, le mercredi 5 mai à 20h00 et la diffusion de *Tarkovsky, a Cinema Prayer*, d'Andrei A. Tarkovski qui viendra nous parler de son père, un des plus importants cinéastes du XX^e siècle. Gaël Métroz (*Sâdhu*) et Wolfgang Panzer (*Broken Silence*), deux réalisateurs suisses seront également présents pour nous parler de leur film. Nous aurons également le plaisir de discuter avec Alexis Jenni (écrivain, prix Goncourt 2011 – *L'Art français de la guerre* – Gallimard) qui évoquera la nature sauvage américaine au travers de sa biographie consacrée à John Muir, créateur du parc Yosémite et Jacqueline Kelen qui nous parlera d'amour, et notamment celui de Wim Wenders dans *Les Ailes du désir*. Boris Wastiau, directeur du MEG vous fera plonger dans les mystères de l'Amazonie

avec le film de Ciro Guerra, *L'Étreinte du serpent*. Nous échangerons encore avec le Dr. Alexandre Ahmadi sur le soufisme, Martin Brunner de Missio sur Paul de Tarse ou encore avec l'abbesse Jikô Simone Wolf, et Cécile Tanner qui évoquera son père (*Dans la ville blanche*).

En clôture, le dimanche soir, pour sortir de la torpeur pandémique, nous rirons ensemble en visionnant la comédie de Coline Serreau, *Saint-Jacques... La Mecque*, en sa présence et accompagnée par l'abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal.

En salle, ou en digital, en présentiel ou en ligne, le cinéma continuera à questionner notre monde; un monde qui veut ouvrir à nouveau les portes qui nous permettront d'être ensemble, proches et à l'écoute; cette proximité qui nous a tant manqué depuis plus d'un an.

POUR VISIONNER LES FILMS CHEZ VOUS: FILMINGO.CH/ILESTUNFOI

ÉDITO DE L'ABBÉ PASCAL DESTHIEUX

VICAIRE ÉPISCOPAL



TOUS ET TOUTES EN CHEMIN !

J'ai eu le bonheur, il y a deux ans, de marcher sur le chemin de Saint-Jacques, d'expérimenter les joies, les levers de soleil, les rencontres, les liens avec les pèlerins que l'on retrouve soir après soir, et les difficultés, la fatigue, la pluie et même une tempête. Et finalement ce bonheur indescriptible de l'arrivée sur la grande place de la cathédrale de Compostelle.

ITINÉRANCES : c'est un thème d'une grande force car il nous emmène tous sur les chemins de nos vies, entre pèlerinages et découvertes de la nature, errances urbaines et voyages intérieurs. Ce thème nous rappelle que nous sommes « en chemin ».

Je me réjouis de vous retrouver à cette occasion, dans les salles de cinéma du Grütli (espérons-le) ou bien sur le site www.filingo.ch/ilestunefoi pour découvrir des films qui nous interrogent, et des débats qui tenteront d'apporter des réponses.

Je serai moi-même heureux de débattre avec vous après la diffusion du film *Saint-Jacques... La Mecque*, en compagnie de sa réalisatrice Coline Serreau, une comédie pour clore notre festival (dimanche 9 mai à 20h00), dans ces moments où le rire devient un bien précieux pour évacuer les tensions liées à la pandémie.

BONS FILMS, BONS DÉBATS ET SURTOUT «BUEN CAMINO»!



Saint-Augustin
Porteur de sens

**La librairie religieuse
à votre service**

librairie.saint-augustin.ch



**Esquisser aujourd'hui
les expériences de demain**

www.florimont.ch - 022 879 00 00

FLORIMONT
D'ici et d'avenir

ÉDITO D'EMMANUEL TAGNARD



MEMBRE DU COMITÉ ET MARCHEUR AU LONG COURS

PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE, GESTES BARRIÈRES, DISTANCIATIONS SOCIALES... CES CONTRAINTES NOUS POUSSENT À NOUS RÉAPPROPRIER UNE LIBERTÉ INTÉRIEURE. UNE FOIS LES MESURES SANITAIRES LEVÉES ET LES BEAUX JOURS ARRIVÉS, SAISIR UN BÂTON DE PÈLERIN ET MARCHER SUR LES CHEMINS POURRAIENT ÊTRE UNE RÉPONSE À CE BESOIN.

Cette 6^e édition des Rendez-vous cinéma IL EST UNE FOI vous mènent hors des sentiers battus, à mi-chemin entre « l'itinéraire » et « l'errance ». Trois critères ont guidé le Comité pour sélectionner ces « Itinérances », thématique dont j'ai été l'instigateur : tout d'abord, le déplacement dans l'espace vers une destination qui amorce un cheminement intérieur. Ensuite, la force des rencontres qui agit sur les protagonistes comme un révélateur par effet miroir pour résoudre une difficulté ou fournir des clés de compréhension le long du chemin. Et enfin, la résolution des difficultés ou, au contraire, le surgissement d'une épreuve qui influence l'évolution spirituelle au fil de la quête.

Impossible de parler d'itinérances sans évoquer le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Si le coronavirus a entravé les pas des pèlerins en 2020, l'année 2019 a pulvérisé les records avec 350'000 personnes arrivées à destination. Depuis dix ans, sa fréquentation augmente de 10% chaque année et deux millions de marcheurs ont déjà foulé ce mythique chemin. Deux films reviennent sur le phénomène : *The Way* d'Emilio Estevez suit le parcours douloureux mais libérateur d'un père sur les traces de son fils. Et puis, *Saint-Jacques... la Mecque*, la comédie rusée de Coline Serreau, clôture cette édition 2021. Notons que nous sommes en « année jacquaire » : le 25 juillet, jour de la Saint-Jacques, tombe un dimanche. Cela arrive 14 fois par siècle. La dernière remonte à 2010. La suivante sera dans six ans. Une année jacquaire permet aux marcheurs catholiques arrivés à destination de bénéficier d'une indulgence plénière⁽¹⁾. Le 31 décembre dernier, la Porte Sainte de la cathédrale de Santiago a été ouverte. Elle le restera jusqu'à

la fin de l'année créant ainsi un appel d'air qui attirera certainement de très nombreux pèlerins.

Des cheminements initiatiques sont également au menu : le retour à la nature avec *Into the Wild* de Sean Penn vous fera parcourir les Etats-Unis par les chemins de traverse. Enfoncez les Harley Davidson d'*Easy Rider* de Dennis Hopper ou la tondeuse à gazon avec *Une histoire vraie* de David Lynch. Enfoncez les Harley Davidson d'*Easy Rider* de Dennis Hopper. Traversez une Vallée de la Mort psychédélique avec *Zabriskie Point* de Michelangelo Antonioni. Soyez témoin d'une randonnée aborigène dans le désert australien avec *La randonnée* de Nicolas Roeg. Suivez aussi l'itinérance d'un âne bouc-émissaire qui se métamorphose en Agneau Pascal dans *Au hasard Balthazar* de Robert Bresson. Avec *Si le vent soulève les sables* de Marion Hänsel, marchez dans les pas d'une famille africaine qui traverse le désert pour un ailleurs meilleur. Accompagnez un vieil homme et sa petite-fille sur les routes chinoises pour libérer un oiseau captif dans *Le promeneur d'oiseaux* de Philippe Muyl. Retrouver votre âme d'enfant *Sur le chemin de l'école* de Pascal Plisson en découvrant des chemins d'écoliers sous d'autres latitudes. Quant au *Mystère Paul*, l'enquête d'Abraham Ségal vous fera emprunter le chemin de Damas sur les traces de saint Paul.

Soulignons la programmation de quatre films réalisés en noir et blanc : *L'Étreinte du serpent* du colombien Ciro Guerra, un film fascinant dans lequel les méandres du fleuve Amazone se confondent avec l'âme des protagonistes. L'itinérance de l'ange Damiel en quête d'incarnation dans *Les Ailes du*

désir de Wim Wenders avec le regretté Bruno Ganz (à retrouver aussi *Dans la ville blanche* d'Alain Tanner). Le parcours clair-obscur du héros de *Dead Man* de Jim Jarmusch dans un western entre deux mondes. Et enfin, la quête mystique d'un généticien spécialiste des OGM avec *Grain, la particule humaine* de Semih Kaplanoglu, un film de science-fiction contemplatif turc s'inspirant librement d'une sourate du Coran.

Dans un esprit interreligieux, d'autres fois sont également à l'honneur : *Le grand voyage* d'Ismaël Ferroukhi, embarque un père et son fils dans un road-movie attachant à destination de La Mecque. *Tarkovski, A Cinema Prayer* d'Andrei A. Tarkovski Jr. est un vibrant hommage à son père profondément pétri de foi orthodoxe. Ce film n'a encore jamais été projeté en Suisse. *Nostalghia* est aussi à l'affiche de nos rencontres pour rappeler l'itinérance intérieure du Maître russe. *Printemps, été, automne, hiver... et printemps* de Kim Ki-duk fait une incursion dans le bouddhisme Zen par le biais d'un parcours intérieur et cyclique dans l'ermitage flottant d'un moine coréen. *Sâdhu* du Valaisan Gaël Métroz explore l'itinérance d'un ermite hindou qui se rend à la Kumbha Mela, le plus grand pèlerinage du monde, après huit ans d'isolement et de méditations. À noter aussi, le singulier voyage du chartreux helvétique de *Broken Silence* : un film suisse de Wolfgang Panzer qui vous fera traverser l'Inde à destination d'un volcan indonésien avant d'aboutir dans un confessionnal new-yorkais...

21 films, 21 itinérances, 21 parcours individuels inoubliables... Même si chaque protagoniste ne sait pas forcément où il va, il est dans sa vérité comme rappelle saint Grégoire de Nysse à propos d'Abraham⁽²⁾. Certaines « itinérances » seront approfondies par des intervenants d'exception au cours des rencontres qui suivront les projections avec les écrivains Jacqueline Kelen et Alexis Jenni (Prix Goncourt 2011), de grands témoins (Mylène Bresson, Céline Tanner, l'abbé Pascal Desthieux, Boris Wastiau et le Dr. Alexandre Ahmadi) et des réalisateurs (Coline Serreau, Wolfgang Panzer et Gaël Métroz). Une 6^e édition d'IL EST UNE FOI pour vous inspirer à vous mettre en route ou vous inciter à continuer votre chemin spirituel. Ultréa!⁽³⁾

Société de Lecture

1818

LA SOCIÉTÉ DE LECTURE DE GENÈVE EST PARTENAIRE DE L'ÉDITION ITINÉRANCES D'IL EST UNE FOI; EMMANUEL TAGNARD DONNERA UNE CONFÉRENCE SUR « L'APPEL DU CHEMIN » LE JEUDI 29 AVRIL À 12H30, À LA SOCIÉTÉ DE LECTURE, 11 GRAND'RUE À GENÈVE.

(1) Selon le dogme catholique, une indulgence plénière est une grâce offerte par Dieu. Elle est réparation, effacement du désordre causé par le péché. (2) « Abraham partit ne sachant pas où il allait et c'est parce qu'il ne savait pas où il allait, qu'il savait qu'il était dans la vérité ». Saint Grégoire de Nysse, *Contre Eunome*, Livre II, par. 84-96.

(3) « En avant! » est le cri de ralliement des pèlerins de Compostelle.

POUR ASSISTER AUX SÉANCES

EXCLUSIVITÉ

DEUX SOLUTIONS S'OFFRENT À VOUS POUR CETTE 6^E ÉDITION :

LES SALLES DE CINÉMA SONT OUVERTES

Vous pouvez alors vous rendre au Grütli pour assister aux films et aux débats. La jauge de spectateurs étant réduite, chaque film avec le picto  sera également diffusé, dès le lendemain sur la plateforme Filmingo, accompagné de bonus : présentation filmée de l'œuvre et podcast du débat seront à votre disposition.

Les Cinémas du Grütli
rue du Général-Dufour 16,
Genève



LES SALLES DE CINÉMA NE SONT PAS OUVERTES

Seuls 11 films, marqués du picto , seront alors mis à disposition sur la plateforme :

WWW.FILMINGO.CH/ILESTUNEFOI

suivi d'un débat en direct.

PRIX DES PLACES

- CHF 14.- Plein tarif
- CHF 10.- Chômeurs, Carte CinéPass, Abonnés annuels Unireso, Carte Côté Courier
- CHF 8.- AVS, Etudiants, jeunes, membres de l'Association des Amis des Cinémas du Grütli
- CHF 5.- Cinéma des Aînés, programmes scolaires, carte 20 ans / 20 francs

INTERVIEW D'ANDREÏ A. TARKOVSKI JR.

POUR VOUS, TARKOVSKI EST-IL D'ABORD UN PÈRE, UN POÈTE OU UN PROPHÈTE ?

Pour moi, c'est plutôt un maître. Bien sûr, c'est un poète, un grand artiste, mais j'ai eu la chance d'avoir une figure paternelle qui était aussi un maître. Le vrai maître est celui qui a la capacité de vous ouvrir les yeux pour regarder le monde, pour vous aider à choisir entre le bien et le mal et vous mettre en chemin. Comme les grands poètes, il a un regard sur la réalité beaucoup plus profond, beaucoup plus large. Il a toujours dit qu'on ne pouvait pas faire l'éducation de quelqu'un, qu'il faut seulement montrer. C'est-à-dire donner le goût pour l'art, la littérature, la culture... Pour le reste, c'est à chacun de choisir son chemin !

QUEL EST POUR VOUS LE PLUS IMPORTANT DANS L'HÉRITAGE POÉTIQUE ET SPIRITUEL D'ANDREÏ TARKOVSKI ?

C'est justement cette capacité de regard. Être à côté de lui, et c'était vrai pour toutes les personnes qui l'ont côtoyé, permettait de découvrir une réalité transfigurée par son discours, son regard, sa passion. Et cette transfiguration de la réalité que l'on voit dans ses films, c'était aussi une des caractéristiques de sa personne. Être à ses côtés, c'était être dans le monde onirique de ses films. Il était capable de voir le spirituel dans les plus modestes manifestations de la réalité. C'est pour cela qu'il est difficile pour moi de le réduire à la case « réalisateur de cinéma ». C'était d'abord un poète, un philosophe, qui s'exprimait à partir des images. Le cinéma était un moyen pour lui d'exprimer ses idées philosophiques et religieuses. C'est pour cela que ses films sont toujours actuels. Découvrir Tarkovski aujourd'hui, c'est comme le découvrir comme il y a trente ans ou cinquante ans, toujours avec la même émotion.

COMMENT EXPLIQUER QU'ÉTANT PROFONDÉMENT RUSSE, IL SOIT SI UNIVERSEL ? SI INSCRIT DANS SON TEMPS ET EN MÊME TEMPS SI CONTEMPORAIN ?

Je crois que les questions dont discutent ses films sont des questions universelles. C'est de la condition humaine qu'il s'agit. C'est la question de notre existence : pourquoi sommes-nous là ? Les questions morales, éthiques appartiennent à tous, et pas seulement à une culture déterminée. Mais c'est important qu'il soit russe. Cette idée d'universalité est importante dans la philosophie religieuse russe. De fait, Tarkovski appartient plutôt à la fin du XIX^e siècle, au début du XX^e siècle. Ses racines passent par Arseni Tarkovski, qui est le dernier poète de « l'Âge d'argent » (1890-1910). On pense à Berdiaev, Florensky, Soloviev... Il y a aussi chez Tarkovski cette recherche d'une synthèse entre l'art, la philosophie et la religion, ce qui est une idée très russe, celle de l'artiste universel ! Comme tous les grands artistes, il appartient au passé, mais aussi au présent et au futur.

Andrei A. Tarkovski



INVESTISSEZ DÈS 250 FRANCS
POUR LEUR PERMETTRE D'AMÉLIORER
LEURS CONDITIONS DE VIE.

Avenue Charles Dickens 6,
1006 Lausanne



suisse-romande.oikocredit.ch

suisse-romande@oikocredit.org

Investir dans leur avenir



MERCREDI 5 MAI		JEUDI 6 MAI	
SALLE MICHEL SIMON	SALLE HENRI LANGLOIS	SALLE MICHEL SIMON	SALLE HENRI LANGLOIS
		MATINÉE SCOLAIRE	
10h00	MATINÉE SCOLAIRE	INTO THE WILD Sean Penn 2007, États-Unis	MATINÉE FAMILIALE
10h30	SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE Pascal Plisson 2013, France		LE PROMENEUR D'OISEAU Philippe Muyl 2013, Chine/France
11h00			
11h30	Débat: Jean Romain Modérateur: Geoffroy de Clavière		
12h00		Débat: Alexis Jenni Modérateur: Geoffroy de Clavière	
12h30			
13h00			
13h30	SI LE VENT SOULÈVE LES SABLES Marion Hänsel 2006, France/Belgique	UNE HISTOIRE VRAIE David Lynch 1999, États-Unis	THE WAY Emilio Estevez 2010, États-Unis/Espagne
14h00			
14h30			
15h00			
15h30	AU HASARD BALTHAZAR Robert Bresson 1966, France	DEAD MAN Jim Jarmush 1995, États-Unis/France/ Royaume-Uni	
16h00			
16h30			
17h00			
17h30		LA RANDONNÉE Nicolas Roeg 1971, Australie/Royaume-Uni	
18h00	LE GRAND VOYAGE Ismaël Ferroukhi 2004, France/Maroc		
18h30			
19h00			
19h30		INTO THE WILD Sean Penn 2007, États-Unis	
20h00	ANDREÏ TARKOVSKI. A CINEMA PRAYER Andrei Tarkovski Jr. 2019, Italie/Russie/Suède		
20h30			
21h00	INÉDIT EN SUISSE		
21h30	Débat: Andreï Tarkovski Jr. Modérateur: Bertrand Bacqué		
22h00		Débat: Alexis Jenni Modérateur: Geoffroy de Clavière	
22h30			

VENDREDI 7 MAI		SAMEDI 8 MAI	DIMANCHE 9 MAI
SALLE MICHEL SIMON	SALLE HENRI LANGLOIS	SALLE MICHEL SIMON	SALLE MICHEL SIMON
10h00	MATINÉE SCOLAIRE	MATINÉE FAMILIALE	MATINÉE FAMILIALE
10h30	SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE Pascal Plisson 2013, France	LE PROMENEUR D'OISEAU Philippe Muyl 2013, Chine/France	LE PROMENEUR D'OISEAU Philippe Muyl 2013, Chine/France
11h00			
11h30	Débat: Missio/Nadia Brügger Modérateur: Geoffroy de Clavière		
12h00			
12h30			
13h00			
13h30		LE MYSTÈRE PAUL Abraham Ségal 2000, France	
14h00	NOSTALGHIA Andrei Tarkovski 1983, Russie/Italie		LES AILES DU DÉSIR Wim Wenders 1987, France/Allemagne
14h30			DANS LA VILLE BLANCHE Alain Tanner 1983, Suisse/Portugal
15h00		Débat: Martin Bruner Modératrice: Marie Cénéac	
15h30			Débat: Cécile Tanner Modérateur: Bertrand Bacqué
16h00	Débat: Charles-Hubert de Brantes Modérateur: Bertrand Bacqué	Débat: Jacqueline Kelen Modératrice: Marie Cénéac	
16h30			
17h00	PRINTEMPS, ÉTÉ, AUTOMNE, HIVER... ET PRINTEMPS Kim Ki-duk 2003, Corée du Sud/ Allemagne	L'ÉTREINTE DU SERPENT Ciro Guerra 2015, Colombie/Argentine/ Venezuela	BROKEN SILENCE Wolfgang Panzer 1995, Suisse
17h30			
18h00			
18h30	Débat: Abbess Jikó Simone Wolf Modératrice: Agathe Chevalier	Débat: Boris Wastiau (MEG) Modérateur: Patrick Pittar	Débat: Wolfgang Panzer Modérateur: Emmanuel Tagnard
19h00			
19h30			
20h00	GRAIN, LA PARTICULE HUMAINE Semih Kaplanoğlu 2017, Turquie/France/ Allemagne/Suède/Qatar	SÂDHU Gaël Metroz 2012, Suisse	SAINT-JACQUES... LA MECQUE Coline Serreau 2005, France
20h30			
21h00			
21h30	Débat: Dr Alexandre Ahmadi Modérateur: Emmanuel Tagnard	Débat: Gaël Metroz Modérateur: Emmanuel Tagnard	Débat: Pascal Desthieux, Coline Serreau Modératrice: Marie Cénéac
22h00			
22h30	ZABRISKIE POINT Michelangelo Antonioni 1970, États-Unis	EASY RIDER Dennis Hopper 1969, États-Unis	
23h00			
23h30			
00h00			

SI LE VENT SOULÈVE LES SABLES

Séance

MERCREDI 5 MAI 13h30

2006
96 mn
Belgique/France
VO F

Scénario
Marion Hänsel,
d'après le roman *Chamelle*
de Marc Durin-Valois

Photographie
Walther van den Ende

Musique
Jean-Marc Bini

Montage
Michèle Hubinon

Interprétation
Isaka Sawadogo (Rahne),
Carole Karemera (Mouna),
Asma Nouman Aden (Shasha),
Saïd Abdallah Mohamed (Ako),
Ahmed Ibrahim Mohamed
(Ravil)

Production
Marion Hänsel (Man's Films),
Marc Baschet (Asap Films)

L'AUTEUR

Au même titre que sa plus célèbre compatriote et contemporaine Chantal Akerman, la Belge Marion Hänsel (née Ackermann!) compte parmi les pionnières d'un cinéma féminin qui affiche sa différence. D'abord actrice, on l'aperçoit dans *L'Une chante, l'autre pas* d'Agnès Varda, puis elle bifurque vers la réalisation dès 1977 et la production. Auteure de treize longs métrages, dont la moitié montrés en Suisse, elle s'est spécialisée dans l'adaptation littéraire avant de tenter une veine plus autobiographique. Véritable globe-trotteuse, elle est entre autre passée de l'Afrique du Sud pour *Dust* (avec Jane Birkin, primé à Venise) à Djibouti pour *Si le vent soulève les sable* (sur les traces du *Beau travail* de Claire Denis). Cette minimaliste convaincue, dont le radical *Nuages* de 2001 ne montrait que des... nuages, nous a quitté discrètement l'an dernier, à 71 ans.

Réalisation

MARION HÄNSEL

L'HISTOIRE

D'un côté, le désert qui grignote la terre, la saison sèche qui n'en finit plus, l'eau qui manque. De l'autre côté, la guerre qui menace. Dans ce village du Sahel pris en étau, la majorité des habitants choisit dès lors de partir en direction du Sud. Rare lettré, Rahne décide lui de partir vers l'Est avec sa femme Mouna et leurs trois enfants, plus quelques chèvres et brebis, sans oublier le dromadaire Chamelle. Leur périple vers un improbable ailleurs plus accueillant ne tardera pas à se transformer en une terrible odyssée.

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA IL EST UNE FOI

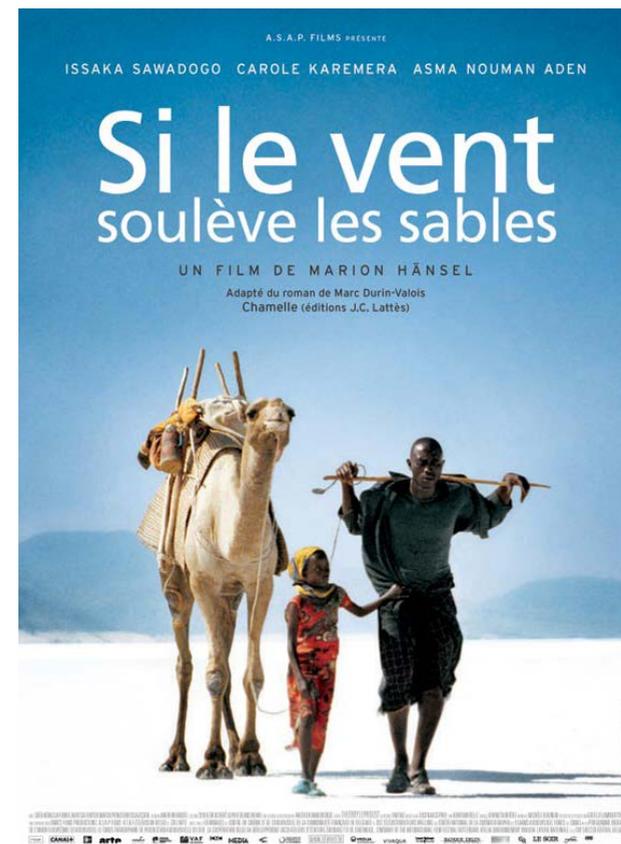
6^e ÉDITION ITINÉRANCES 11

LE POINT DE VUE DE NORBERT CREUTZ

C'est un scénario banal pour des millions d'humains. Et pourtant, quel film a su raconter le désespoir qui pousse sur les chemins de l'exode, les dangers du voyage et le déchirement de la séparation ? Portant à l'écran le roman *Chamelle* de Marc Durin-Valois, Marion Hänsel s'y essaie, sans Blancs alibi, sans suspense improbable ni pathos aucun. Seules les conventions de la langue et de la musique rappellent qu'il s'agit d'une fiction. Ce que la cinéaste y perd en attraits spectaculaires, elle le gagne en crédibilité. En filmant toujours à hauteur d'homme, elle parvient à susciter l'identification avec ces déshérités. Ajoutez un sens exacerbé du paysage, superbement hostile, une dédramatisation des confrontations avec la mort, presque banale dans ce contexte, et vous obtenez un film unique. Un film d'apparence aride, mais en fait généreux et bouleversant, pour tous ceux qui croient encore aux vertus de l'empathie.

LE COURAGE DE CES GENS QUI CONTINUENT À MARCHER ENVERS ET CONTRE TOUT, QUAND ON VOIT ÇA, ON SE DIT QU'ILS SONT TELLEMENT PLUS FORTS QUE NOUS, INTÉRIEUREMENT AUSSI. PEUT-ÊTRE ONT-ILS UNE AUTRE FOI. DE TOUTE FAÇON, JE CROIS QU'ON A BEAUCOUP DE CHOSSES À APPRENDRE D'EUX.

Marion Hänsel, *cinergie.be*, 8.3.2007



AU HASARD BALTHAZAR

PRIX GEORGES MÉLIÈS (1966)

PRIX OFFICE CATHOLIQUE DU CINÉMA (VENISE 1966)

Séance

MERCREDI 5 MAI 15h30

1966
95 minutes
France
VO F

Scénario
Robert Bresson

Photographie
Ghislain Cloquet

Son
Antoine Archimbaut,
Jacques Carrère

Musique
Franz Schubert,
Jean Wiener

Interprétation
Anne Wiazemsky (Marie),
Walter Green (Jacques),
François Lafarge (Gérard),
Jean-Claude Guibert (Arnold),
Philippe Asselin
(le père de Marie),
Pierre Klossowski
(le marchand de grains)

Production
Mag Bodard,
Anatole Dauman



L'AUTEUR

Des Anges du péché (1943) à *L'Argent* (1983), Robert Bresson (1901-1999) est l'auteur de 13 longs métrages qui ont durablement marqué la modernité. Au cinéma, qui était pour lui du « théâtre filmé », il préférerait le « cinématographe » dont l'écriture, agencement subtil d'images et de sons, restait encore à inventer. Opposé à toute forme d'expressivité et de psychologie, il privilégiait ce qu'il appelait des « modèles » non-professionnels aux acteurs de théâtre. C'est par excellence le cinéaste du dépouillement, de l'ellipse et de la fragmentation. Son cinéma propose une véritable « dialectique de l'abstrait et du concret », « une phénoménologie du salut et de la grâce », comme le notait si justement André Bazin.

Réalisation

ROBERT BRESSON

L'HISTOIRE

Marie, une fillette, reçoit de ses parents un cadeau qui l'enchanté : un âne. Choyé et cajolé, l'animal, nommé Balthazar finit néanmoins par être enlevé à sa jeune maîtresse. Il va passer de main en main, croulant sous le poids des misères qu'on lui inflige, tour à tour porteur de pain, animal savant dans un cirque, dernier compagnon d'un malheureux accusé de meurtre puis bête de somme d'un vieil avaré. Mais toujours il sera là, témoin muet de la vie des hommes. Parallèlement, en grandissant, la petite fille affronte elle aussi son destin, l'incompréhension de sa mère, brave mais obtuse, les humeurs maussades de son père et la brutalité de son amant.

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA IL EST UNE FOI

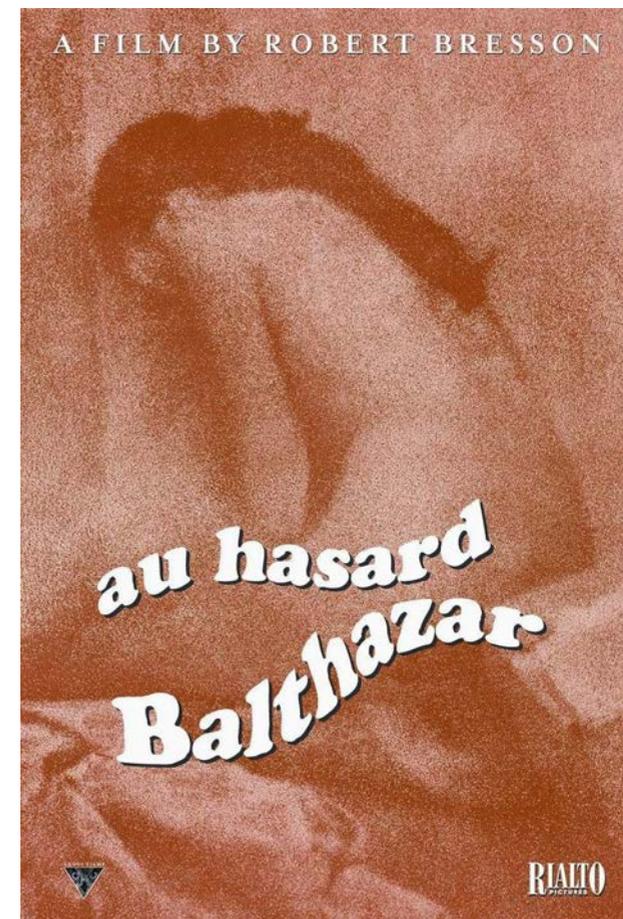
6^e ÉDITION ITINÉRANCES 13

LE POINT DE VUE DE BERTRAND BACQUÉ

« On retrouve dans la vie d'un âne les mêmes étapes que dans la vie d'un homme : l'enfance, les caresses ; l'âge mûr, le travail ; le talent, le génie un peu plus tard ; et enfin, la période mystique qui précède la mort... » déclarait Robert Bresson à la sortie du film, qui est le sommet (et la mi-temps) de son œuvre. De fait, on peut voir *Au hasard Balthazar*, audacieusement intitulé *Peregrinação Exemplar* par les distributeurs portugais, comme un véritable pèlerinage sur le chemin de la vie. « *Au hasard Balthazar*, c'est notre agitation, nos passions, en face d'une créature vivante qui est toute humilité, sainteté... » Ajoute-t-il dans le même entretien en 1966. C'est enfin la quintessence du style Robert Bresson !

SI J'ARRIVE, PAR LES MOYENS DU CINÉMATOGAPHE, À REPRÉSENTER UN ÊTRE HUMAIN, C'EST-À-DIRE QUELQU'UN QUI A UNE ÂME, QUI N'EST PAS UNE MARIONNETTE QUI S'AGITE, S'IL Y A LA PRÉSENCE HUMAINE, IL Y A PRÉSENCE DIVINE. CE N'EST PAS PARCE QUE LE NOM DE DIEU EST PRONONCÉ QUE DIEU EST PLUS OU MOINS PRÉSENT.

Robert Bresson



LE GRAND VOYAGE

LION DU FUTUR, PRIX DU MEILLEUR PREMIER FILM,
À LA MOSTRA DE VENISE

Séance

MERCREDI 5 MAI 18h00

2004
108 minutes
France/Maroc
VOSTF

Scénario
Ismaël Ferroukhi

Photographie
Katell Djan

Montage
Tina Baz Legal

Interprétation
Nicolas Cazalé (Réda),
Mohammed Majd (le père),
Kamel Belghazi (Khalid)

Musique
Fowzi Guerdjou

Production
Humbert Balsan

L'AUTEUR

Né en 1962, Ismaël Ferroukhi est un réalisateur et scénariste français d'origine marocaine. Son premier court-métrage, *L'Exposé*, remporte le prix Kodak au festival de Cannes en 1993 ; son deuxième court, *L'Inconnu*, dans lequel joue Catherine Deneuve, est également remarqué. Il est le scénariste de plusieurs films de Cédric Kahn, dont *Trop de bonheur* en 1994, et écrit aussi des téléfilms. *Le Grand voyage*, son premier long métrage, reçoit plusieurs nominations et prix dans le circuit des festivals, et reste à l'affiche pendant six mois dans certaines régions de France en partie grâce au bouche-à-oreille. En 2011, il réalise *Les Hommes libres*, et *Mica* en 2019.

Réalisation
ISMAËL FERROUKHI

L'HISTOIRE

Peu avant ses examens de bac, Réda se voit contraint par son père à lui servir de chauffeur, destination La Mecque. Bon gré mal gré, les voilà partis dans une vieille voiture sur plusieurs milliers de kilomètres. Tout semble opposer ces deux êtres qui ne se connaissent pas réellement et échangent dans des langues différentes : l'ancien, immigrant maghrébin et musulman pratiquant, et le jeune, qui n'a connu que la France, désinvesti de la culture et la religion de ses ancêtres. De pays en pays, de malentendus en rencontres, ils vont apprendre à se comprendre et à se respecter.

EN TOUT POINT DIALECTIQUE, CE GRAND VOYAGE ÉMEUT, D'AUTANT PLUS QUE CE ROAD-MOVIE PERMET DE TRAVERSER DES PAYSAGES SOMPTUEUX, PRÉTEXTE À AUTANT DE RENCONTRES QUI RÉACTIVENT LA QUESTION DES ORIGINES, DES LANGUES, DES CULTURES ET DE L'OUVERTURE À L'AUTRE. ON DÉCOUVRE ENTRE AUTRES LA MECQUE COMME ON NE L'AVAIT JAMAIS VUE. UNE EXCELLENTE SURPRISE.

Jean Roy, *L'Humanité*

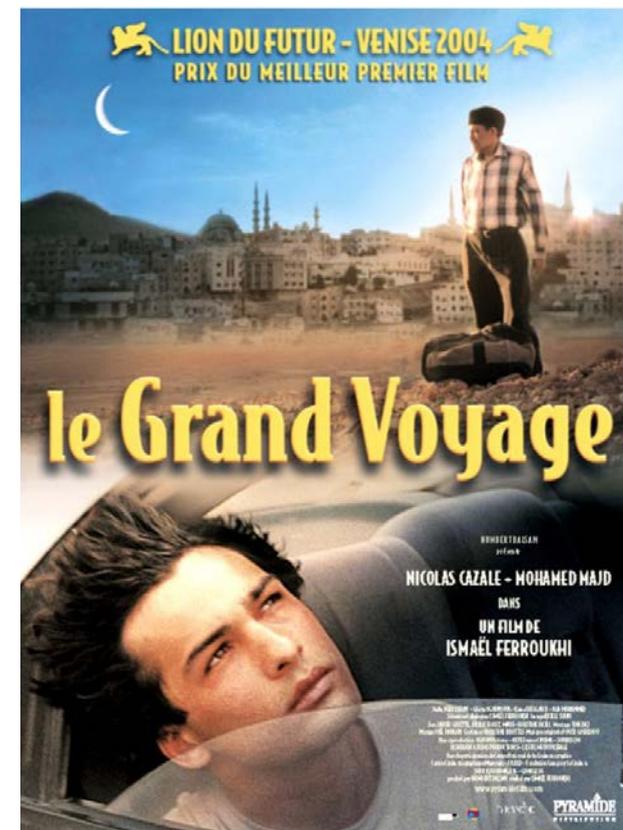
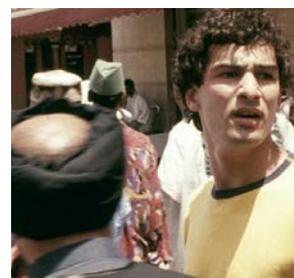
LE POINT DE VUE DE BRIANA BERG

Le Grand voyage est le premier film de fiction ayant obtenu l'accès au lieu saint de la Mecque pour un tournage. Inspiré par les récits du pèlerinage de son propre père, le récit de Ferroukhi, lui-même issu de ce vécu d'immigration, touche par son authenticité.

Mais c'est le fossé culturel et générationnel, qu'il dépeint avec une grande finesse et sans prendre de parti, qui donne au film une résonance universelle. Chacun peut se retrouver dans cette relation conflictuelle avec un parent ou être ému par le cheminement progressif

vers l'acceptation de l'autre. La subtilité de l'écriture est portée par le jeu des acteurs, jusqu'au final bouleversant.

Un *road-trip* inattendu sur la relation père-fils, et une fenêtre ouverte sur la foi musulmane au quotidien, loin de toute caricature.



ANDREÏ TARKOVSKY. A CINEMA PRAYER

INÉDIT EN SUISSE

ET EN PAYS FRANCOPHONE, PRÉSENTÉ À LA MOSTRA DE VENISE EN 2019 ET AUJOURD'HUI, PROJETÉ EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ANDREÏ A. TARKOVSKI

Séance **MERCREDI 5 MAI 20h00**

Débat **SON CINÉMA ÉTAIT UNE PRIÈRE**

Invité **Andreï A. Tarkovski Jr.,**
réalisateur et scénariste

Modérateur Bertrand Bacqué

 Film et débat diffusés aussi en version digitale sur FILMINGO.CH/ILESTUNEFOI

L'AUTEUR

Andreï A. Tarkovski est né à Moscou le 8 août 1970. Fils d'Andreï Tarkovski, il a consacré sa vie et sa carrière à la préservation et à la promotion de l'œuvre de son père. Il vit entre Florence, Paris et Moscou. Président de l'Institut international Andreï Tarkovsky, il est réalisateur de documentaires. Il a fait ses débuts en 1996 avec le documentaire *Andreï Tarkovski. Un souvenir*, sur la vie de son père ; il a également réalisé des portraits documentaires d'artistes et réalisé des performances musicales. Il travaille avec la télévision russe et italienne et avec le label allemand ECM. Il organise des expositions photographiques, des concerts, des rétrospectives et la publication de livres dans le monde entier.

L'HISTOIRE

De sa naissance à sa mort, *Andreï Tarkovsky. A Cinema Prayer* réalisé par Andreï A. Tarkovski, suit la vie du cinéaste russe, créateur de sept des plus grands chefs-d'œuvre de l'histoire du cinéma. En huit chapitres plus un épilogue, *A Cinema Prayer* passe en revue ses premières années, vécues entre sa mère, une femme de caractère, et son père, le grand poète Arseni Tarkovski, puis parcourt sa filmographie du *Rouleau compresseur et le violon* (1961) au *Sacrifice* (1985). Accompagnant les images de ses films, des archives assez rares et des séquences filmées sur ses tournages, les poèmes de son père et les propos d'Andreï Tarkovski, souvent inédits, donnent à mieux comprendre sa vision de l'art et du monde.

Réalisation
ANDREÏ A. TARKOVSKI JR.

2019
97 minutes
Italie / Russie / Suède

Photographie
Alexeï Naidenov

Montage
Michal Leszczyowski,
Andreï A. Tarkovski

Son
Gianfranco Tortora

Production
Andreï Tarkovsky International
Institute (Andreï A. Tarkovski),
Klepatski Production
(Dmitry Klepatski),
HOBAB (Peter Krupenin),
Revolver (Paolo Maria Spina)

Andreï A. Tarkovski Jr.
& Alexej Naidenov DOP
© Peter Crupenin

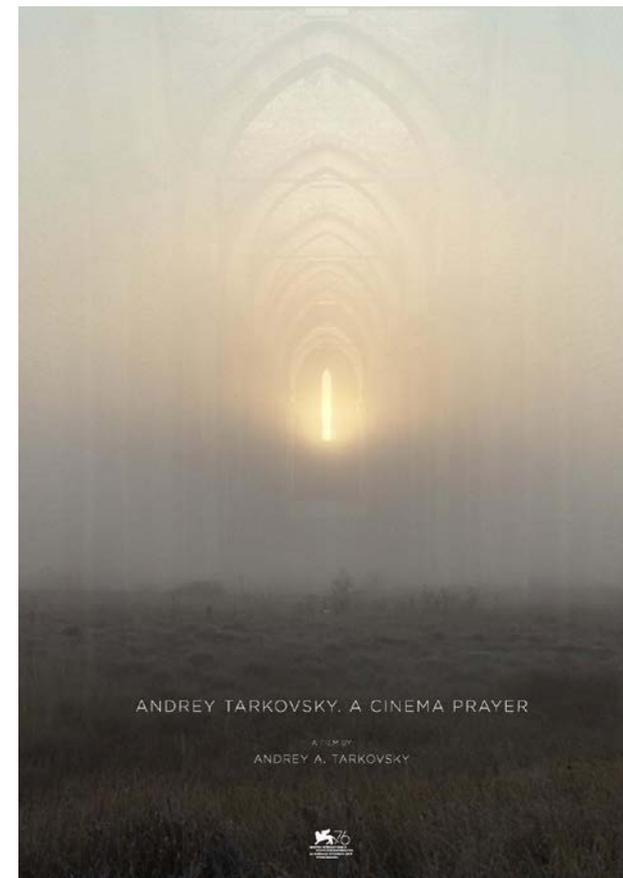


UN GRAND NOMBRE DE THÉORIES ONT ÉTÉ AVANCÉES POUR TENTER D'EXPLIQUER L'ŒUVRE DE TARKOVSKI. MAIS QU'EN PENSAIT-IL LUI-MÊME? QUELS ONT ÉTÉ LES PRINCIPES QUI L'ONT GUIDÉ DANS LA CRÉATION DE SES CHEFS-D'ŒUVRE? D'OÙ VIENT SON INSPIRATION? QU'A-T-IL VÉCU ET QUE VOULAIT-IL COMMUNIQUER AUX PERSONNES QUI REGARDAIENT SES FILMS? SERAIT-IL POSSIBLE, PLUS DE TRENTE ANS APRÈS SA MORT, D'ENTENDRE À NOUVEAU LA VOIX DU RÉALISATEUR ALORS QU'IL PARLE DE SA VIE, DE SON MÉTIER ET DE SA VOCATION? TELS SONT LES OBJECTIFS QUE JE ME SUIS FIXÉS AVEC LA RÉALISATION DE CE FILM: RAMENER LE SPECTATEUR AUX ORIGINES DE SA PENSÉE ET PARTAGER L'ÉMOTION DE LA RENCONTRE AVEC L'IMMENSE ARTISTE, LE GRAND HOMME ET LE GUIDE SPIRITUEL QUE FUT MON PÈRE.

Andreï A. Tarkovski

LE POINT DE VUE DE BERTRAND BACQUÉ

Pendant du fameux *Temps scellé et du Journal* (1970-1986), publiés respectivement en 1989 et 1993 par les Cahiers du Cinéma, *Andreï Tarkovsky. A Cinema Prayer* réalisé par Andreï A. Tarkovski, le fils du cinéaste russe, ravira non seulement les passionnés du réalisateur de *Stalker* mais aussi tous ceux qui ont envie de mieux connaître sa pensée et sa vision du monde. Au fond, c'est un « Andreï Tarkovski par Andreï Tarkovski » que nous livre son fils : l'influence du père poète sur le cinéaste, ses combats, sa lutte contre la censure soviétique, sa conception du cinéma et de sa vocation d'artiste – qui considère ses œuvres, à l'instar de l'iconographe, comme autant de prières –, le choix douloureux de l'exil en 1981... en somme, son monde intérieur !



UNE HISTOIRE VRAIE

(THE STRAIGHT STORY)

Réalisation
DAVID LYNCH

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA IL EST UNE FOI

6^e ÉDITION ITINÉRANCES 19

Séance

JEUDI 6 MAI 13h30

1999
112 minutes
Etats-Unis
VO A – ST F

Scénario
**Mary Sweeney,
Tom Roach**

Photographie
Freddie Francis

Musique
Angelo Badalamenti

Montage
Mary Sweeney

Interprétation
**Richard Farnsworth
(Alvin Straight),
Sissy Spacek (Rose),
Jane Galloway Heitz (Dorothy),
Jennifer Edwards-Hughes
(Brenda),
Everett McGill (Tom),
Harry Dean Stanton (Lyle)**

Production
**Alian Sarde,
Mary Sweeney,
Neal Edelstein**

L'AUTEUR

Cinéaste culte, David Lynch est l'exemple même du *maverick* américain, original et farouchement indépendant. Né en 1946 dans le Montana, il surgit à la fin des années 1970 avec *Eraserhead*, long cauchemar expérimental en noir et blanc, avant de flirter avec Hollywood pour *Elephant Man* et *Dune*. Mais c'est dans une saine distance avec le système puis grâce à des soutiens européens que son génie trouvera à s'épanouir, de *Blue Velvet* à *Mulholland Dr.* en passant par *Sailor et Lula / Wild at Heart* (Palme d'or à Cannes en 1990) et la série *Twin Peaks*. Au milieu de cette œuvre inquiète placée sous le sceau de l'étrange, *Une Histoire vraie* apparaît comme une anomalie, peut-être annonciatrice de la « conversion » de Lynch à la méditation transcendante.

L'HISTOIRE

Retraité de 73 ans, Alvin Straight, mène une vie paisible auprès de sa fille Rosie dans une bourgade de l'Iowa. Il souhaite toutefois se réconcilier avec son frère, Lyle, gravement malade du cœur, avant qu'il ne soit trop tard. Sans permis de conduire et bien que souffrant des hanches, Alvin se met alors en route sur sa tondeuse à gazon, déterminé à couvrir coûte que coûte les 600 kilomètres qui le séparent de Mont Zion, dans l'État voisin du Wisconsin. C'est le début d'un périple mouvementé, ponctué de rencontres. A chacune d'elles, Straight révèle un pan de son histoire, une vie bien remplie...

LE VRAI SUJET DU FILM, C'EST LE TEMPS : LE TEMPS QU'IL FAUT POUR ALLER D'UN POINT À UN AUTRE, LE TEMPS QU'IL FAIT QUAND ON VOYAGE, LE TEMPS QU'ON PASSE POUR RETROUVER SES SOUVENIRS, SA MÉMOIRE. ON POURRAIT TROUVER UN TITRE PROUSTIEN À CE DERNIER FILM DE LYNCH, MOTIF INVERSÉ DE *LOST HIGHWAY*: « LA ROUTE RETROUVÉE ».

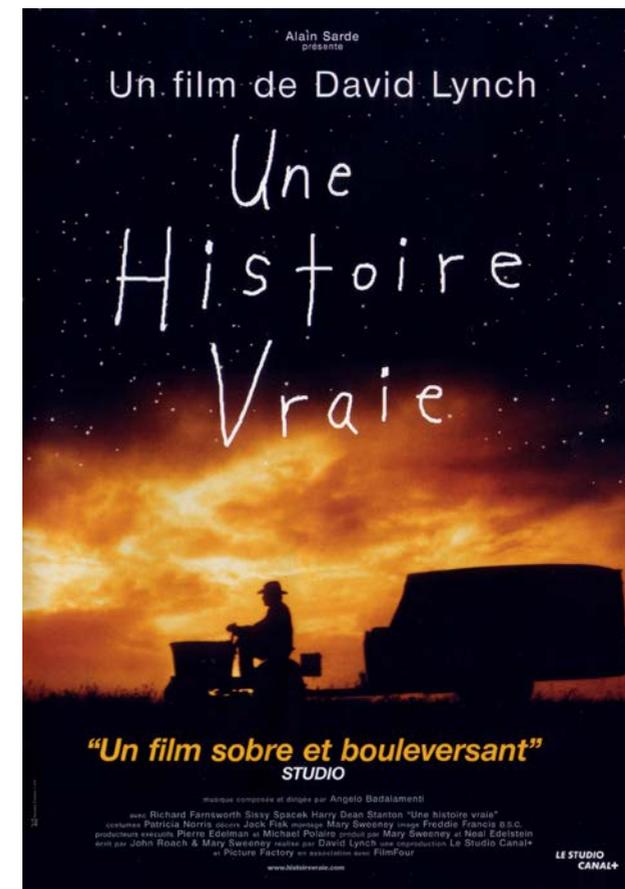
Frédéric Bas, *chronic'art.com*, 24.4.2000

LE POINT DE VUE DE NORBERT CREUTZ

David Lynch a réalisé là un film certes atypique mais sans doute aussi personnel que ses films les plus surréalistes, même s'il fut entrepris sous l'influence de sa compagne d'alors, la monteuse et scénariste Mary Sweeney. Tout le projet paraît déjà contenu dans le titre anglais

et son double sens : l'histoire (vraie) d'Alvin Straight et la ligne droite de son voyage à travers le *Middle West*, qui donnera pour une fois un film rectiligne, par opposition à bizarre ou déviant. Adeptes d'une forme de minimalisme dans son art extra-cinématographique et

volontiers laconique, Lynch se trouve à l'évidence à l'aise avec ce matériau qui fait la part belle à l'âge et à la lenteur. Le regard reste profondément poétique, mais se teinte d'humour et de compassion, pour aboutir sur un sentiment de réconciliation d'une ampleur cosmique.



THE WAY

SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE

Séance

JEUDI 6 MAI 13h30

2010
121 minutes
États-Unis/Espagne
VO A – ST F

Scénario
Emilio Estevez

Photographie
Juan Miguel Aspiroz

Musique
Tyler Bates

Montage
Richard Chew,
Raul Davalos

Interprétation
Martin Sheen
(Thomas « Tom » Avery),
Emilio Estevez (Daniel Avery),
Deborah Kara Unger (Sarah),
Tchéky Karyo
(Capitaine Henri Sebastian)

Production
Emilio Estevez,
David Alexanian

L'AUTEUR

Fils de l'acteur Martin Sheen et frère de Charlie Sheen, il est né le 12 mai 1962 à New-York. A l'opposé de son père et de son frère, il a conservé son nom. Jeune premier dans les années 80, il est à l'affiche du film de Coppola : *Outsiders* (1983), puis de *Repo Man* (1984), *The Breakfast Club* (1985), ou encore *Étroite surveillance* (1987) et *Young Guns* (1988). Il se fait plus rare à l'écran dans les années 90 et se lance dans l'écriture de scénario et la réalisation. Il réalise quelques séries pour la télévision mais se fera remarquer pour son film choral sur l'assassinat de Robert F. Kennedy, *Bobby* (2006), avec un casting impressionnant : Harry Belafonte, Laurence Fishburne, Antony Hopkins, Demi Moore, Martin Sheen ou encore Sharon Stone. Ce film indépendant a reçu une *standing ovation* de 7 minutes lors de sa présentation à la Mostra de Venise. *The Way* est son sixième long métrage qui, malgré d'excellentes critiques, fut un échec commercial.

Réalisation

EMILIO ESTEVEZ

L'HISTOIRE

Thomas Avery (Martin Sheen), apprend la mort de son fils, alors que celui-ci marchait sur le chemin de Compostelle. Vivant aux États-Unis, d'un naturel plutôt individualiste, il n'avait plus de contact avec son fils. Alors qu'il se rend à Saint-Jean-Pied-de-Port afin de reconnaître et ramener son corps, il décide de transporter lui-même les cendres de son fils à Compostelle. Il s'engage sur ce pèlerinage pour une marche de 800 km. Ce périple, les rencontres qu'il y fera le changeront intérieurement, à jamais.

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA IL EST UNE FOI

6^e ÉDITION ITINÉRANCES 21

JE COMPRENAIS COMBIEN IL ÉTAIT UTILE DE TOUT PERDRE, POUR RETROUVER L'ESSENTIEL. CE PREMIER SOIR, JE MESURAI LA FOLIE DE L'ENTREPRISE AUTANT QUE SA NÉCESSITÉ ET JE ME DIS QUE, TOUT COMPTE FAIT, J'AVAIS BIEN FAIT DE ME METTRE EN ROUTE.

Jean-Christophe Ruffin

LE POINT DE VUE DE GEOFFROY DE CLAVIÈRE

Thomas Avery apprend la mort de son fils, par téléphone, alors qu'il est en train de jouer au golf. Cette scène d'ouverture du film d'Emilio Estevez résume assez bien d'où part le père pour aller à la rencontre de son fils décédé dans d'étranges circonstances et avec qui il n'entretenait plus de rapports. La quête intérieure est ici entièrement liée à la marche, au pèlerinage, à la notion de rencontres sur la route. Petit à petit, une transformation va s'opérer et l'ophtalmologue (sic) américain, cartésien et individualiste va découvrir l'importance d'une approche plus spirituelle de la vie. Des émotions fortes, de magnifiques paysages tout aussi sinueux que le parcours intérieur d'un père sur les traces d'un fils décédé.



DEAD MAN

PRIX DE LA MEILLEURE PHOTOGRAPHIE AUX NEW YORK FILM CRITICS CIRCLE AWARDS

Séance

JEUDI 6 MAI 15h30



WESTERN PAR NÉCESSITÉ PLUS QUE PAR CHOIX, *DEAD MAN*, FILM MERVEILLEUX, N'A RIEN DU REVIVAL OU DU PASTICHE. LE GÉNIE Y EST SIMPLEMENT LE LIEU PROPICE À CE VOYAGE À REBOURS QUI N'EST NI PESSIMISTE NI MORTIFÈRE – ON RIT BEAUCOUP EN LE VOYANT – MAIS L'ASPIRATION À UN AILLEURS OÙ LES INADAPTÉS POURRAIENT TROUVER ASILE.

Dominique Marchais, *Les Inrockuptibles*

L'AUTEUR

La quinzaine de films (dont quelques documentaires) du cinéaste indépendant américain Jim Jarmusch, né en 1953 dans l'Ohio, compose un univers en soi atmosphérique et inénarrable. C'est une mosaïque de poésie, de musique, et d'humour,

imprégnée par la contre-culture du New York des années 70-80. Un entrelacs d'errances d'outsiders décalés, déambulant dans les bas-fonds de villes anonymes ou les recoins d'une Amérique que personne ne visite. Et une fresque collaborative

Réalisation

JIM JARMUSCH

1995

121 minutes
États-Unis / France /
Royaume-Uni
N/B
VOSTF

Scénario

Jim Jarmusch

Musique

Neil Young

Photographie

Robby Müller

Montage

Jay Rabinowitz

Interprétation

**Johnny Depp (William Blake),
Gary Farmer (« Nobody »),
Robert Mitchum
(John Dickinson),
Lance Henriksen (Cole Wilson),
Iggy Pop
(Salvatore « Sally » Jenko),
John Hurt (John Scholfield)**

Production

**Demetra J. MacBride,
Karen Koch**

où gravitent des artistes singuliers tels Tom Waits, John Lurie, Isaac de Bankolé, Roberto Benigni, Bill Murray, ou Tilda Swinton. Quelques films notables : *Down by Law* (1986), *Ghost Dog* (1999), *Broken Flowers* (2005), *Paterson* (2016).

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA IL EST UNE FOI

6^e ÉDITION ITINÉRANCES 23

L'HISTOIRE

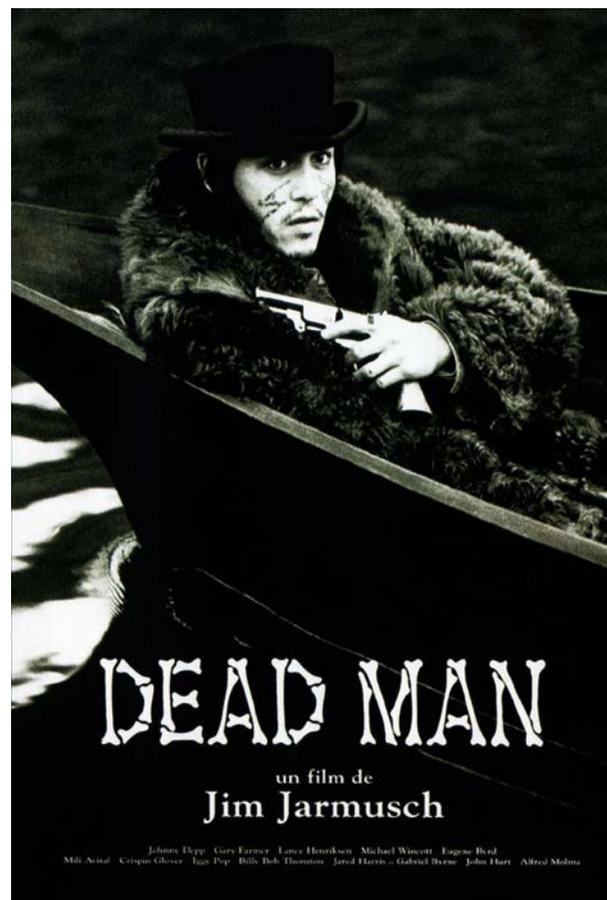
Dead Man trace l'itinéraire surréaliste d'un comptable ordinaire à travers l'Ouest américain au XIX^e siècle. À peine arrivé dans la ville de Machine, William Blake, homonyme du poète (et peintre) romantique anglais, est obligé de fuir, traqué par des mercenaires de tous bords pour avoir

tué par inadvertance le fils du grand Manitou local. Sa route croise celle d'un guide spirituel indien du nom de Nobody (« Personne »), qui l'abreuve d'obscures augures. De macchabée en macchabée, sur le chemin de sa destinée inéluctable, le faux poète s'éveille à sa véritable nature.

LE POINT DE VUE DE BRIANA BERG

Dead Man est un road-movie initiatique, profondément imprégné par une symbolique animiste et des références judéo-chrétiennes, qui dénonce en outre l'inacceptable traitement des Amérindiens par les colons. Le « William Blake » de Jarmusch traverse les différents règnes décrits par Dante dans *La Divine Comédie* : enfer, purgatoire, paradis – une œuvre par ailleurs illustrée par le Blake réel à la fin de sa vie. Les nombreuses références au poète et ses écrits, à la mort, à l'âme et sa transformation purificatrice, soulignent la nature transcendante de ce cheminement, qui est magnifié par le noir et blanc et les riffs lancinants de la guitare de Neil Young.

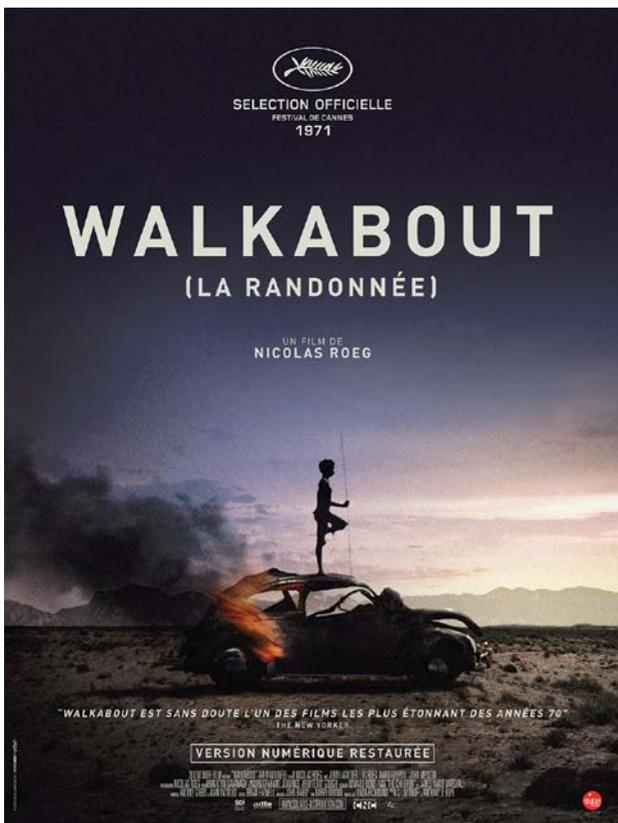
La traversée languide d'un monde onirique et absurde, ponctuée d'éclairs de violence comme autant de coups de pistolets traçant une poésie du sang.



LA RANDONNÉE (WALKABOUT)

Séance

JEUDI 6 MAI 17h30



Réalisation

NICOLAS ROEG

1971

100 minutes
Australie/Royaume-Uni
VOSTF

Scénario

Edward Bond,
(basé sur un roman de James
Vance Marshall)

Montage

Anthony Gibbs,
Alan Pattillo

Musique originale

John Barry

Interprétation

Jenny Agutter (la jeune fille),
Luc Roeg (l'enfant),
David Gulpilil (l'aborigène)

Production

Max L. Raab,
Si Litvinoff

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA IL EST UNE FOI

6^e ÉDITION ITINÉRANCES 25

L'AUTEUR

Auteur d'une quinzaine de films, Nicolas Roeg (1928-2018) conçoit le cinéma comme un vecteur de réflexion philosophique sur le comportement humain. Il aborde le fantastique avec *Don't look now* (1973), la Science-fiction avec David Bowie dans *L'homme qui venait d'ailleurs* (1976) et le drame passionnel avec *Bad Timing* (1980). Il assemble volontiers images et scènes sans ordre chronologique ou effet de causalité. Un style audacieux qui demande au spectateur de réarranger mentalement les éléments pour comprendre la ligne narrative. Il influencera de nombreux autres réalisateurs.

L'HISTOIRE

Une jeune fille de 16 ans et son petit frère issus d'une famille britannique aisée de Sydney assistent au suicide de leur père avant de se retrouver abandonnés dans le bush australien. Survivant dans ce désert hostile, ils rencontrent un jeune aborigène en plein *Walkabout*, l'errance initiatique rituelle permettant de passer à l'âge adulte.

LE POINT DE VUE
D'EMMANUEL
TAGNARD

Nicolas Roeg donne à voir la sauvagerie civilisée avec le montage en parallèle de la découpe d'une proie et celui d'un boucher blanc en action. Le plan en plongée dans la maison abandonnée avec le garçon noir et de la jeune fille blanche qui se croisent sans arriver à être dans la même pièce décrit finement le choc des cultures et la tension érotique. Autre trouvaille : les rêves des trois protagonistes dans le désert. Roeg choisit son propre fils pour interpréter le rôle du petit garçon. Quant au jeune aborigène David Gulpilil, il ne parlait pas anglais et n'avait jamais joué devant une caméra. Il est aujourd'hui l'acteur aborigène le plus connu d'Australie avec une trentaine de films à son actif. À mi-chemin entre anthropologie et mysticisme, le film va donner une visibilité inespérée aux aborigènes. Un chef d'œuvre !



Séances **JEUDI 6 MAI 10h00** (Matinée scolaire)
JEUDI 6 MAI 19h30

Débat **QUELLE PLACE POUR L'HOMME
 DANS LA NATURE (DITE) SAUVAGE ?**

Invité **Alexis Jenni**, écrivain

Modérateur **Geoffroy de Clavière**

Film parrainé par l'Institut Florimont



Film et débat diffusés aussi en version digitale sur
FILMINGO.CH/LESTUNEFOI

L'AUTEUR

Fils de Leo Penn et d'Eileen Ryan, réalisateur et comédiens mineurs, Sean Penn est devenu l'un des grands acteurs de son temps (*Carlito's Way*, *Mystic River*, *Milk*, etc.). Star dès ses vingt ans, il a ajouté la casquette de réalisateur une décennie plus tard avec *The Indian Runner*, présenté à Locarno en 1991, avec une prédilection pour des sujets très dramatiques. Après *The Crossing Guard* et *The Pledge* (d'après *La Promesse* de Friedrich Dürrenmatt), tous deux avec Jack Nicholson en vedette, *Into the Wild* est son quatrième film et son plus grand succès à ce jour, tant public que critique. Depuis, il n'a signé que le malheureux *The Last Face*, impossible mélodrame humanitaire « flingué » à Cannes en 2016.

L'HISTOIRE

Fils de bonne famille tout juste diplômé de l'université, Christopher McCandless, 22 ans, semble promis à un brillant avenir. C'est alors que, tournant le dos à l'existence confortable qui l'attend, ce jeune homme décide de prendre la route en laissant tout derrière lui. Pendant deux années d'errances à travers les États-Unis, le vagabond va rencontrer des personnages attachants qui vont façonner sa vision de la vie et des autres – sans parvenir à le retenir d'aller voir toujours plus loin. Pour finir, Christopher s'aventure seul dans les étendues sauvages de l'Alaska pour vivre en totale communion avec la nature. Au risque de se perdre...

2007
 148 minutes
 États-Unis
 VO A – ST F

Scénario
Sean Penn, d'après le livre de
 Jon Krakauer

Photographie
Eric Gautier

Musique
Michael Brook,
Eddie Vedder

Interprétation
Emile Hirsch (Chris McCandless),
Jena Malone
 (Carine McCandless),
William Hurt (Walt McCandless),
Catherine Keener (Jan Burres),
Vince Vaughn
 (Wayne Weterberg),
Kristen Stewart (Tracy Tatro),
Hal Holbrook (Ron Franz)

Production
Sean Penn,
Art Linson et **Bill Pohlad**,
 pour **Paramount Vantage**



LE POINT DE VUE DE NORBERT CREUTZ

Tiré d'un récit de l'écrivain Jon Krakauer retraçant le parcours véridique d'un garçon disparu, *Into the Wild* fait sans doute partie des films qui expriment le mieux la jeunesse et son idéalisme mais aussi sa naïveté et ses dangers. Quête de soi et quête spirituelle se confondent dans les voyages de Chris McCandless, jeune homme bien né qui refuse son héritage pour tout remettre en question. Mais pour les auteurs, c'est déjà d'un regard en arrière et d'un pèlerinage qu'il s'agit. Sous influence de Terrence Malick, la mise en scène se fait lyrique face à la beauté du monde tandis que les rencontres rappellent la générosité de John Cassavetes et de Hal Ashby, autres maîtres avoués de Penn. Écho d'une trop courte existence achevée dans l'isolement le plus total, le film résonne aussi bien comme un avertissement que comme une célébration.

AU FOND, LA BEAUTÉ DE INTO THE WILD, QUE SEAN PENN A ÉCRIT ET RÉALISÉ AVEC UNE PRÉCISION MAGNIFIQUE ET UNE GRÂCE IMAGINATIVE, RÉSIDE DANS LE FAIT QUE CE QUE FUT CHRISTOPHER N'APPARAÎT JAMAIS AUSSI IMPORTANT QUE CE VERS QUOI IL COURT.

Owen Gleiberman, *Entertainment Weekly*, 2007



LE MYSTÈRE PAUL

Réalisation
ABRAHAM SÉGAL

Séance **VENDREDI 7 MAI 13h30**

Débat **ENQUÊTE EN TERRE AINTE : QUI ÉTAIT PAUL DE TARSE ?**

Invité **Martin Brunner,**
Directeur de Missio Suisse

Modératrice Marie Céneec

Film et débat diffusés aussi en version digitale sur
FILMINGO.CH/ILESTUNEFOI



UNE QUÊTE PASSIONNANTE SUR UNE FIGURE CONTROVERSÉE... LE FILM PROPOSE UNE RÉFLEXION À PLUSIEURS DIMENSIONS SUR LA FOI CHRÉTIENNE, LE RAPPORT ENTRE FOI ET LOI, ENTRE POUVOIR DE L'AMOUR ET AMOUR DU POUVOIR. *Le Monde*

L'AUTEUR

Abraham Ségal est auteur et réalisateur de nombreux films documentaires. Né à Bucarest en 1937, il a étudié à Jérusalem et à Paris. Il a fondé en 1988 la société de production Films en quête.

L'HISTOIRE

Le comédien Didier Sandre endosse le rôle d'un enquêteur et part sur les traces de l'apôtre Paul pour un long périple qui le mène à Paris, Jérusalem, Tarse, Antioche, Athènes, Corinthe, Ephèse, New-York et Rome.

Film parrainé par Missio

missio

2000
101 minutes
France
Documentaire
VOSTF

Scénario
Abraham Ségal

Photographie
Diane Baratier,
Jacques Pamart

Interprétation
Didier Sandre

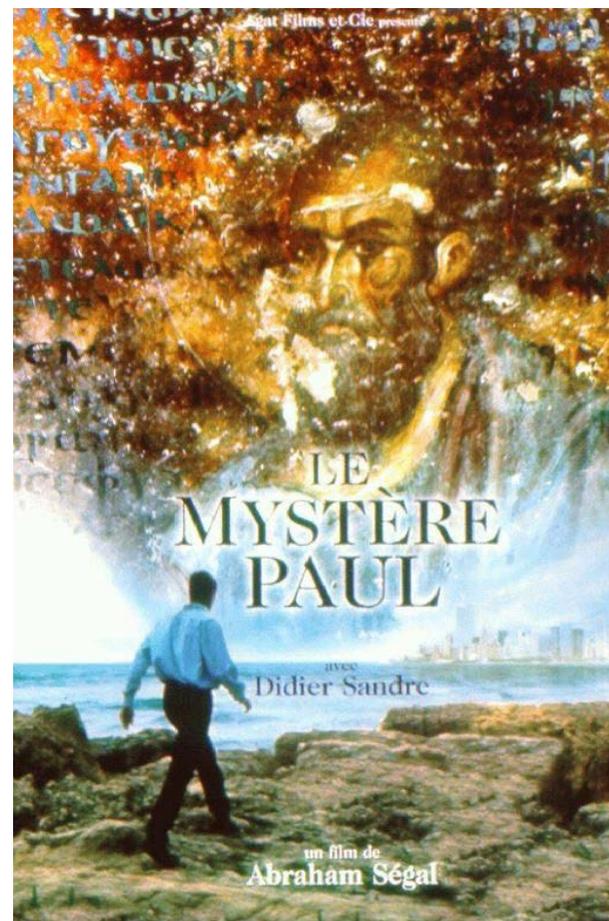
Production
Agat Films et Cie

LE POINT DE VUE DE MARIE CÉNEEC

Ce film permet de (re)découvrir la complexité de l'apôtre Paul. Théologien, écrivain, homme charismatique et passionné évoluant au carrefour de diverses cultures, c'est un personnage qui ne peut pas se résumer à une seule

de ses facettes. Abraham Segal en brosse donc un portrait kaléidoscopique en entraînant les spectateurs dans un road-movie spirituel et théologique. Didier Sandre voyage sur les traces de Paul, dialoguant avec de nombreux interlocuteurs érudits, autant

chrétiens que juifs, qui portent des regards parfois très différents sur la vie, l'œuvre et l'héritage de Paul. Au moment du générique, les spectateurs auront peut-être envie de continuer à découvrir cet apôtre à l'identité toujours « en tension », ce qui serait bienvenu, tant la recherche sur Paul s'est enrichie de nouvelles perspectives durant ces deux dernières décennies. Nul doute que le débat qui suivra permettra d'en donner un aperçu.



NOSTALGHIA

GRAND PRIX DU CINÉMA DE CRÉATION – CANNES 1983

Séance **VENDREDI 7 MAI 14h00**

Débat **UN CINÉASTE EN EXIL**

Invité **Charles-Hubert de Brantes**,
écrivain, cinéaste et président
de l'Institut Tarkovski

Modérateur Bertrand Bacqué

Réalisation
ANDREÏ TARKOVSKI

1983
121 minutes
Russie/Italie

Scénario
Andrei Tarkovski,
Tonino Guerra

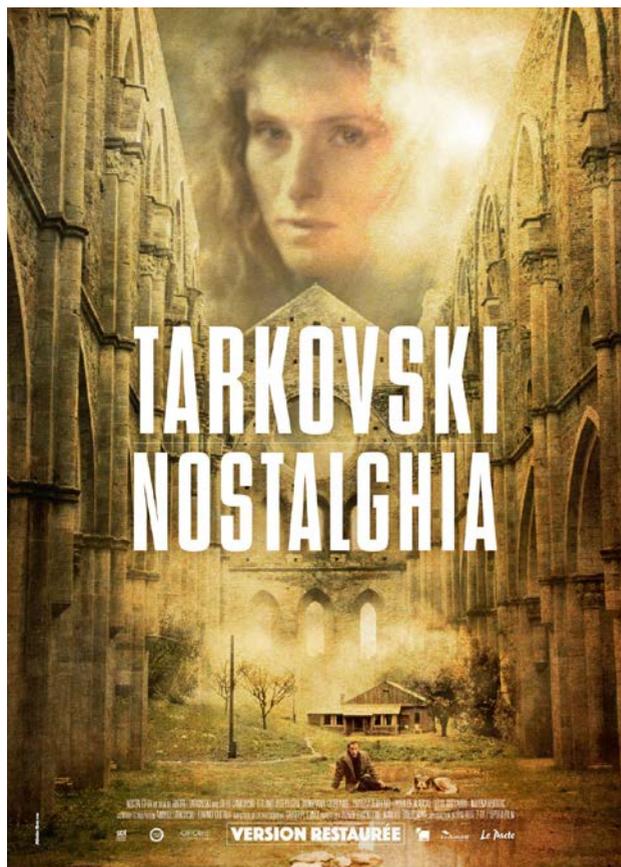
Photographie
Giuseppe Lanci

Son
Remo Ugolinelli

Musique
Debussy, Verdi, Wagner

Interprétation
Oleg Jankovski (Gortchakov),
Domiziana Giordano (Eugenia),
Erland Josephson (Domenico)

Production
Renzo Rossellini,
Manole Bolognini



“
RIEN N'EST PLUS IMPORTANT QUE LA CONSCIENCE
ÉVEILLÉE DE L'HOMME, CELLE QUI L'EMPÊCHE
DE DORMIR TRANQUILLE OU DE SE CONTENTER
D'ARRACHER SON BOUT DE GRAS À LA VIE. CET ÉTAT
D'ÂME EST TRADITIONNELLEMENT CELUI DU MEILLEUR
DE L'INTELLIGENTSIA RUSSE : UNE CONSCIENCE
MORALE, TOUJOURS INSATISFAITE, COMPATISSANT
ENVERS LES PAUVRES, ET QUI CHERCHE AVEC FERVEUR
LA FOI, L'IDÉAL EST LE BIEN. GORTCHAKOV EST
DES LEURS.

Andrei Tarkovski

LE POINT DE VUE DE BERTRAND BACQUÉ

Andrei Tarkovski vit douloureusement son exil. De même son héros, Gortchakov. Sur les traces d'un compositeur russe en Italie, il est atteint de cette maladie incurable qu'est la nostalgie. De fait, il vit un double exil, celui de sa patrie terrestre et de sa patrie céleste. Il sillonne la Toscane, brumeuse comme la Russie, accompagnée d'Eugenia, une belle femme qui aimerait croire, sinon changer de vie. Son cheminement est ponctué de rencontres, esthétiques d'abord, comme avec cette « Madone de l'Enfantement » de Piero della Francesca, puis spirituelles avec Domenico, ce « fol en Christ » de la tradition orthodoxe, qui l'amènera à faire le saut de la foi. Dans une scène finale sublime, il traversera trois fois la piscine probatique de sainte Catherine pour sauver le monde et, à défaut, se sauver lui-même. Un film d'une beauté inégalée, car Tarkovski est aussi un immense poète.

L'AUTEUR

Fils d'un grand poète, Andrei Tarkovski (1932-1986) opte pour le cinéma après avoir envisagé la musique et la peinture. Il suit le cursus de la grande école de cinéma de Moscou, le VGIK, entre 1956 et 1960. Son premier long métrage, *L'Enfance d'Ivan* (1962), salué par Jean-Paul Sartre, remportera le Lion d'or à Venise. Mais c'est avec *Andrei Roublev* (1966), prix de la Critique internationale en 1969 à Cannes, qu'il affirme son style inspiré de la tradition des icônes. Les responsables communistes critiqueront ce parti pris élitiste et mystique, et il ne pourra réaliser au total que sept longs métrages. À partir de 1980, il quitte son pays ; *Nostalghia* (1983) est tourné en Italie, *Le Sacrifice* (1985) – son dernier film – en Suède ; ils restent aussi profondément russes que les autres.

L'HISTOIRE

Andrei Gortchakov (Oleg Jankovski) est un poète russe hanté par le souvenir de sa femme et de son pays. Il est venu en Italie pour y faire des recherches sur un compositeur russe du XVIII^e siècle, Berezovski, qui passa de longues années dans la péninsule, ne retournant dans son pays que pour y rendre l'âme. Andrei est accompagné par une interprète d'une grande beauté, Eugenia (Domiziana Giordano). Il pourrait vivre avec elle une grande histoire d'amour, mais le souvenir de sa femme le hante. Il rencontre Domenico (Erland Josephson), un fou qui prêche la paix et lui demande d'accomplir un petit geste, afin de sauver, du moins le prétend-il, le monde....

PRINTEMPS, ÉTÉ, AUTOMNE, HIVER... ET PRINTEMPS

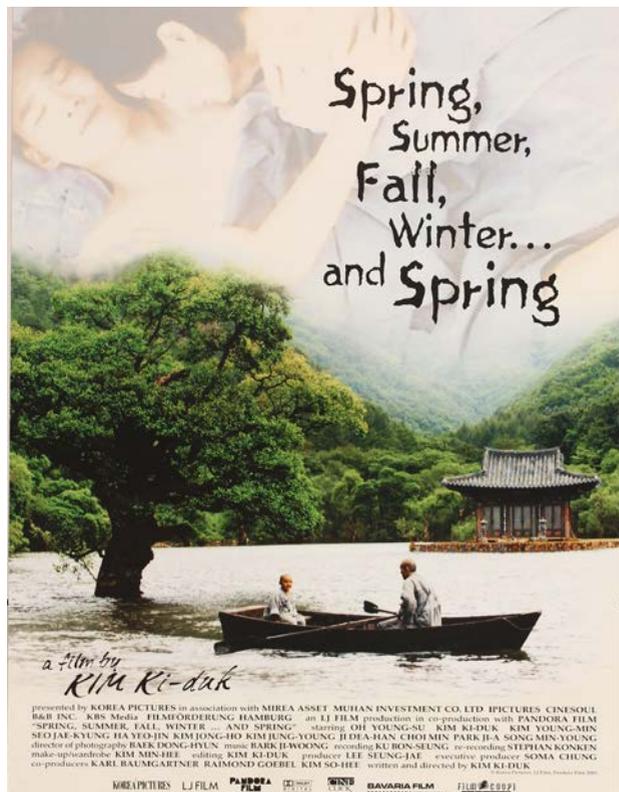
(BOM YEOREUM GAFUL GYFOUL GEURIGO BOM)

Séance **VENDREDI 7 MAI 17h00**

Débat **LE CHEMIN VERS L'ÉVEIL
DE SAISON EN SAISON**

Invité **Abbesse Jikô Simone Wolf**, abbesse
du Temple Ryokuinzan Kosetsu-ji

Modératrice Agathe Chevalier



Réalisation
KIM KI-DUK

2003
103 minutes
Corée du Sud / Allemagne
VO coréen – ST F

Scénario
Kim Ki-duk

Photographie
Baek Dong-hyeon

Musique
Ji Bark

Montage
Kim Ki-duk

Interprétation
**Oh Yeong-su (le vieux moine),
Kim Ki-duk
(le moine adulte - hiver),
Kim Young-min
(le jeune moine - automne),
Seo Jae-kyeoung
(l'enfant moine - printemps),
Ha Yeo-jin (la fille),
Kim Jung-young
(la mère de la fille)**

Production
**Karl Baumgartner,
Lee Seung-jae**

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA IL EST UNE FOI

6^e ÉDITION ITINÉRANCES 33

L'AUTEUR

Réalisateur controversé, Kim Ki-duk, (1960-2020), est l'auteur d'une trentaine de films relativement peu distribués mais régulièrement montrés dans les festivals du monde entier. Ses œuvres parlent le plus souvent, et de manière parfois drastique, de violence et d'exploitation, tout en ayant leurs moments poétiques.

Kim Ki-duk a reçu plusieurs prix importants, dont le Lion d'or à Venise pour *Pietà* en 2012. *Printemps, été, automne, hiver... et printemps* est atypique dans sa filmographie, mais reste néanmoins une œuvre forte.

L'HISTOIRE

Printemps :

Un jeune apprenti moine vit avec son maître dans un petit temple au milieu d'un lac. Sur terre ferme, le garçon s'amuse avec de petits animaux. Le maître lui donne alors une leçon de vie.

Été :

Une femme arrive avec sa fille malade sur l'île. Le disciple, maintenant adolescent, et la fille ont une relation amoureuse. Elle se porte mieux et le maître la renvoie. Le jeune moine, désespéré, quitte le temple.

Automne :

Le disciple, adulte, tue sa femme par jalousie et s'enfuit sur l'île. Le maître lui fait sculpter le Sūtra du Cœur dans le plancher pour qu'il efface sa colère avant d'être amené en prison. Le maître décide de mourir.

Hiver :

Le disciple, libéré, revient et prend le rôle du maître. Une femme laisse un petit enfant dans le temple, puis tombe dans le lac et se noie. Le moine fait pénitence.

Printemps :

L'enfant et le nouveau maître vivent paisiblement dans le temple. Le petit garçon s'amuse avec une tortue; il fera aussi souffrir d'autres animaux...

Depuis le haut de la montagne, le bodhisattva Maitreya réfléchit sur la manière de secourir les êtres.

LE POINT DE VUE DE BEAT FREY

Bien que riche en symboles bouddhiques, ce film reste très accessible. Il suffit de regarder, écouter, réfléchir. Les enseignements du vieux maître à son disciple sont d'une simplicité profonde. Lorsque le garçon démontre son manque d'empathie envers les animaux, le maître lui enseigne les terribles conséquences d'actes irréfléchis dénués de compassion. L'histoire passionnelle de l'adolescent est un exemple de « luxure » qui crée le désir de possession, lequel peut engendrer une intention meurtrière. Ceci s'étant passé, le maître rappelle : « Tu dois parfois abandonner ce qui t'appartient. Ce que tu désires, les autres le désirent aussi ». Rien de plus évident et, pourtant, de si difficile à saisir et à suivre pour chacun de nous.

À SUNDANCE, APRÈS LA PROJECTION DE « L'ÎLE », J'ÉTAIS REVENU DANS MA CHAMBRE D'HÔTEL ET PAR HASARD J'AI VU PAR LA FENÊTRE LES MONTAGNES COUVERTES DE NEIGE. SOUDAIN, UNE QUESTION M'EST VENUE : « QUE FAIS-JE ICI ? » C'EST À CE MOMENT-LÀ QUE J'AI ÉCRIT L'HISTOIRE DU FILM.

Kim Ki-duk, conférence de presse, 2003

GRAIN, LA PARTICULE HUMAINE

GRAND PRIX DU FESTIVAL DE TOKYO 2017

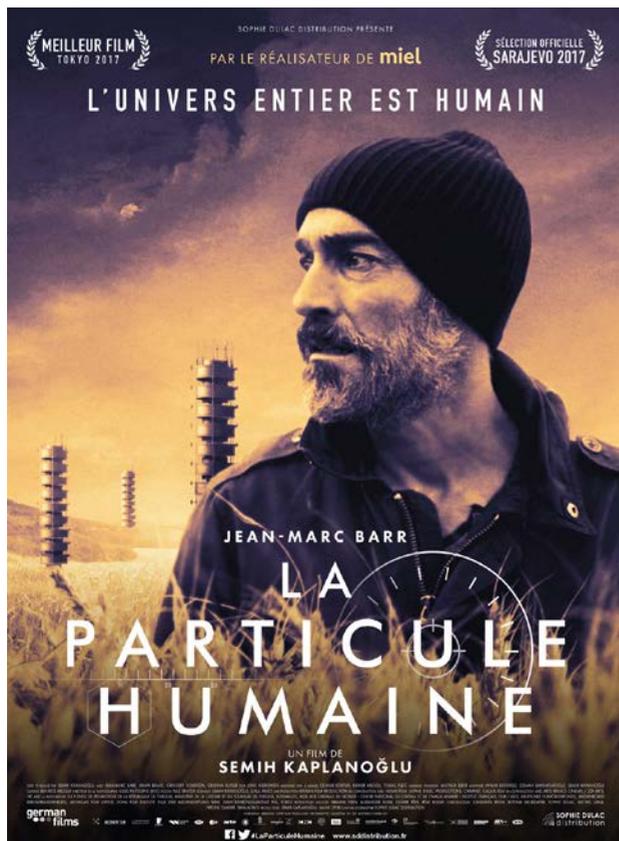
Séance **VENDREDI 7 MAI 20h00**

Débat **LE REGARD SOUFI**

Invité **Dr. Alexandre Ahmadi,**
psychiatre (spécialiste du soufisme)

Modérateur Emmanuel Tagnard

Film et débat diffusés aussi en version digitale sur
FILMINGO.CH/ILESTUNEF01



Réalisation
SEMIH KAPLANOĞLU

2017
128 minutes
Turquie / France /
Allemagne / Suède / Qatar

Scénario
Semih Kaplanoğlu,
Leyla Ipekci

Photographie
Giles Nuttgens

Montage
Osman Bayraktaroglu,
Ayhan Ergürsel,
Semih Kaplanoglu

Musique originale
Musafa Biber

Interprétation
Jean-Marc Barr (Erol Erin),
Ermin Bravo (Cemil Akman),
Grigori Dobryguine (Andreï)

Production
Semih Kaplanoğlu,
Nadir Öperli

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA IL EST UNE FOI

6^e ÉDITION ITINÉRANCES 35

L'AUTEUR

Né à Izmir en 1963, Semih Kaplanoğlu rédige de nombreux articles sur l'art et le cinéma dans la presse internationale à partir de 1987. Il réalise son premier long-métrage *Away From Home* en 2000, sélectionné dans de nombreux festivals. Il fait une pause de huit ans après son puissant film poétique et naturaliste *Miel* (Ours d'Or au Festival de Berlin en 2010), dernier volet de sa Trilogie de Yusuf avec *Œuf* (2007) et *Lait* (2008). *Grain, la particule humaine* reçoit le Grand Prix du Festival de Tokyo en 2017.

L'HISTOIRE

Dans des villes ultra-protégées, les humains vivent dans le chaos social et la dépendance aux semences OGM. Des changements climatiques mènent à l'effondrement du vivant. Tous les organismes génétiquement modifiés périssent pour des raisons inconnues. Le généticien Erin part alors à la recherche du professeur Akman, exilé dans la mystérieuse région des « Terres Mortes » en quête de graines capables de germer. Ce retour au désert est l'occasion d'une quête physique autant que spirituelle qui va bouleverser Erin en profondeur.

LE POINT DE VUE D'EMMANUEL TAGNARD

Bienvenue dans un monde à la dérive marqué par la violence urbaine, la scientificité arrogante, la manipulation du vivant, la tragédie migratoire et le flicage généralisé avec pour ligne d'horizon la catastrophe environnementale. Tourné en noir et blanc aux quatre coins du monde, le film touche juste dans ses prémisses. Sa dimension mystique en fait un conte philosophique inspiré d'un épisode du Coran avec Moïse (*Sourate 18 « Al-Kahf / Caverne » – versets 58 à 82*). Ce poème visuel est un hommage pleinement assumé à Andreï Tarkovski. La *french touch* de l'acteur Jean-Marc Barr apporte une pointe d'humour cool à cette dystopie envoûtante.

UN FILM VISIONNAIRE QUI TRANSPOSE AVEC BRIO
UNE PROBLÉMATIQUE CONTEMPORAINE SUR UN MODE
POÉTIQUE.

Vincent Ostria, *L'Humanité*

**CERUTTI
SANITAIRES**

DEPUIS 1936

PLUS QUE DU SANITAIRE, VOTRE BIEN-ÊTRE

Tél. +41 (0)22 737 33 17 - info@cerutti-sanitaires.ch - www.cerutti-sanitaires.ch

Séance

VENDREDI 7 MAI 22h30

1970
113 minutes
États-Unis
VOSTF

Scénario
Michelangelo Antonioni,
Fred Gardner,
Sam Shepard,
Tonino Guerry

Photographie
Alfio Contini

Musique
Pink Floyd,
Kaleidoscope,
Jerry Garcia

Interprétation
Mark Frechette (Mark),
Daria Halprin (Daria),
Rod Taylor (Lee Allen)

Production
Carlo Ponti pour la
Metro-Goldwyn-Mayer

L'AUTEUR

Né à Ferrare, Antonioni (1912-2007) est avec Fellini et Pasolini l'un des chantres de la modernité, dont l'œuvre se déploie en même temps que la Nouvelle Vague. *L'Avventura*, *La Notte* et *L'Ecclisse* sont parmi les fleurons de cette période. Mais c'est oublier qu'il commence dans les années 30, comme assistant de Marcel Carné, et qu'il tourne ses premiers courts dans le sillage du néo-réalisme. Dans les années 50, il réalise entre autres *Chronique d'un amour*, *Femmes entre elles* et *Le Cri*. Suite à sa première expérience en couleur *Désert rouge*, il s'éloigne pour un temps de l'Italie et laisse avec *Blow Up* un témoignage unique du *Swinging London*. Suivra une nouvelle trilogie qui débute avec *Zabriskie Point*, se poursuit par *La Chine* et s'achève avec *Profession : reporter...*

L'HISTOIRE

Los Angeles, fin des années 60. La contestation grandit dans les milieux universitaires. Accusé à tort d'avoir tué un policier lors d'une manifestation agitée, Mark prend la fuite à bord d'un avion de tourisme. En plein cœur du désert, il rencontre Daria, secrétaire et maîtresse d'un promoteur immobilier, en route pour la vallée de la Mort. Les deux jeunes gens s'éprennent l'un de l'autre et passent une nuit d'amour inoubliable à *Zabriskie Point*. Mark veut absolument retourner à Los Angeles. Il est décidé à rendre l'avion à son propriétaire...

LE POINT DE VUE DE BERTRAND BACQUÉ

Zabriskie Point commence et s'achève par deux séquences parmi les plus belles du cinéma. Si l'on cite souvent la fin, véritable prouesse cinématographique qui décrit la vision apocalyptique de Daria, jamais sans doute n'a-t-on aussi bien filmé les meetings étudiants, comme le montre un début de film quasi documentaire. Entre deux, les personnages se livrent à une véritable quête spirituelle, en réaction au monde consumériste et violent qui les entoure. Si la dimension *flower power* de *Zabriskie Point* peut sembler datée, Antonioni, témoin lucide des mutations en cours, nous livre aussi ses espoirs de renouveau et d'utopie. Il le fait avec une maestria unique, un sens plastique hors du commun, nourri par son fantasme d'Amérique.



“ C'EST UN ITINÉRAIRE QUI PARCOURT UN MORCEAU DE L'AMÉRIQUE, MAIS PRESQUE SANS LA TOUCHER, NON SEULEMENT PARCE QU'IL LA SURVOLE MAIS PARCE QUE DÈS LORS QUE MARK VOLE L'AVION, L'AMÉRIQUE ÉQUIVAUT POUR LUI À « LA TERRE » [...] DONT IL AVAIT BESOIN DE SE DÉTACHER. VOILÀ POURQUOI ON NE PEUT MÊME PAS DIRE QUE *ZABRISKIE POINT* SOIT UN FILM RÉVOLUTIONNAIRE. QUOI QU'IL LE SOIT AUSSI, DANS LE CONTEXTE D'UNE DIALECTIQUE SPIRITUELLE. Michelangelo Antonioni

LES AILES DU DÉSIR

(DER HIMMEL ÜBER BERLIN)

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE – FESTIVAL DE CANNES 1987

Séance **SAMEDI 8 MAI 14h00**

Débat **L'AMOUR DU VISIBLE ET DE L'INVISIBLE**

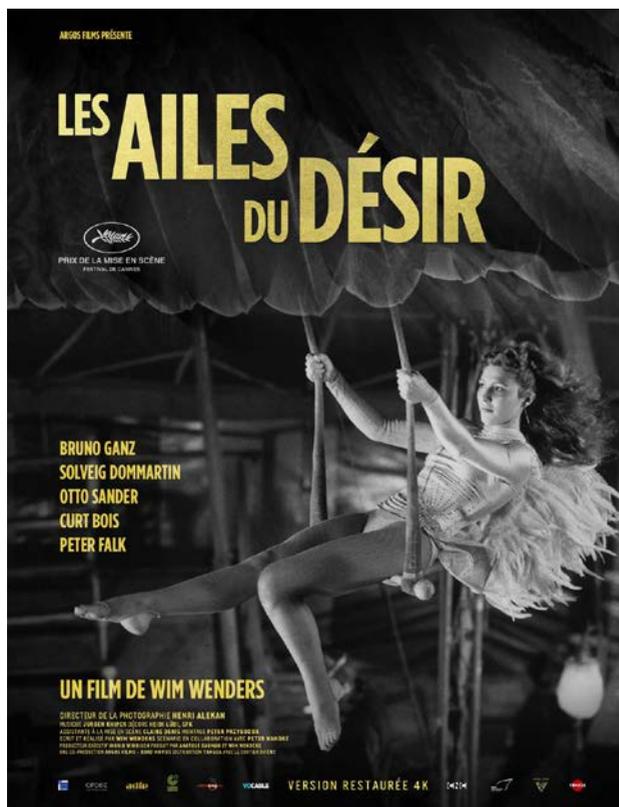
Invité **Jacqueline Kelen, écrivaine**

Modératrice **Marie Cénéec**

Film parrainé par Histoire et Cité

Festival —
Histoire et Cité

Film et débat diffusés aussi en version digitale sur
FILMINGO.CH/ILESTUNEFOI



Réalisation
WIM WENDERS

1987
128 minutes
France/Allemagne
VOSTF

Scénario
**Peter Handke,
Richard Reitinger,
Wim Wenders**

Photographie
Henri Alekan

Musique
Jürgen Knieper

Montage
Peter Przygodda

Interprétation
**Bruno Ganz,
Solveig Dommartin,
Curt Bois,
Otto Sander,
Peter Falk**

Production
**Argos Films,
Road Movies Filmproduktion,
West Deutscher Rundfunk
(WDR),
Wim Wenders Stiftung**

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA IL EST UNE FOI

6^e ÉDITION ITINÉRANCES 39

L'AUTEUR

Réalisateur, producteur, scénariste et photographe allemand, Wim Wenders (né en 1945) est un des représentants majeurs du Nouveau cinéma allemand. En 1984, il reçoit la Palme d'Or au Festival de Cannes d'or pour *Paris, Texas*. Il est président de l'Académie européenne du cinéma.

L'HISTOIRE

À l'époque où le mur divise encore la ville, deux anges, Daniel et Cassiel, sont à Berlin. Invisibles aux regards des humains, eux peuvent les voir et même entendre leurs pensées. Daniel va faire le choix d'épouser la condition humaine après avoir rencontré une trapéziste qui évolue entre ciel et terre et un ange ayant fait avant lui l'expérience de quitter l'éternité pour entrer dans le temps humain et le monde des sensations.

LE POINT DE VUE DE MARIE CÉNEC

Ce film est une œuvre majeure de Wim Wenders. La qualité des images en noir et blanc, le travail magistral d'Henri Alekan sur la lumière, le fond sonore marqué par les murmures des pensées humaines font entrer d'emblée les spectateurs dans un monde onirique. Dans une ville de Berlin chargée d'histoire, le périple des anges ouvre à une réflexion profonde sur la condition humaine. La voix off qui reprend un texte de Peter Handke sur l'enfance et le personnage du vieil Homer donnent une place de premier choix à la poésie. Le sourire de Bruno Ganz éclaire l'écran quand son personnage rencontre Marion qui lui fera connaître l'amour ou quand il répond à la facétie de Peter Falk interprétant son propre rôle (celui de l'acteur qui a endossé le rôle de l'inspecteur Columbo). Ainsi, gravité, poésie, délicatesse et comique sont au service de cette fable spirituelle qui élève l'âme et attire résolument l'œil sur la beauté du monde, sans en masquer sa laideur mais en la transfigurant.

CE CHEF-D'ŒUVRE MÉDITATIF DE WIM WENDERS EST UNE POÉSIE CINÉMATOGRAPHIQUE ADRESSÉE AUX RÊVES. DANS D'ENIVRANTES IMAGES NOIR ET BLANC ET COULEURS MONOCHROMES, LES VÉTÉRANS DU THÉÂTRE QUE SONT OTTO SANDER ET BRUNO GANZ ENSORCELLENT DE LEUR JEU INTENSE. DES DÉPLACEMENTS DE CAMÉRA FLOTTANTS ET DE SENSUELS COLLAGES SONORES CONFÈRENT À CE FILM PRIMÉ UNE FORCE DE RAYONNEMENT À L'EFFET PRESQUE HYPNOTIQUE.

Première



L'ÉTREINTE DU SERPENT

(EL ABRAZO DE LA SERPIENTE)

Réalisation
CIRO GUERRA

Film parrainé par Choisir

choisir

Séance **SAMEDI 8 MAI 17h00**

Débat **L'ÉCHANGE DU SAVOIR ENTRE CULTURES**

Invité **Boris Wastiau**, Directeur du Musée d'Éthnographie de Genève (MEG)

Modérateur Patrick Bittar

Film et débat diffusés aussi en version digitale sur
FILMINGO.CH/LESTUNEF01

2015
125 minutes
Colombie / Argentine / Venezuela
VOSTF

Scénario
Ciro Guerra,
Jacques Toulemonde Vidal

Photographie
David Gallego

Montage
Étienne Boussac

Musique originale
Nascuy Linares

Interprétation
Nilbio Torres
(Karamakate jeune),
Jan Bijvoet
(Theodor Koch-Grünberg),
Antonio Bolivar
(Karamakate âgé),
Brionne Davis
(Richard Evans Schultes)

Production
Christina Gallego



L'AUTEUR

Né en 1981, en Colombie, **Ciro Guerra** réalise son premier long métrage *La sombra del caminante* en 2004. Sa fable unit victimes et bourreaux de la guérilla colombienne. Son deuxième film *Los viajes del viento* est présenté à Cannes en 2009. *L'étreinte du serpent* lui vaut la reconnaissance internationale et une sélection pour l'Oscar 2016 du meilleur film étranger.

L'HISTOIRE

Deux explorateurs ethnobotanistes partent en quête d'une plante sacrée à une quarantaine d'années de distance avec le même chaman dans l'impénétrable forêt d'émeraude amazonienne. La remontée du fleuve devient un fascinant retour dans le temps, une quête initiatique intérieure à la manière d'*Apocalypse Now*, hypnotique et déroutante.

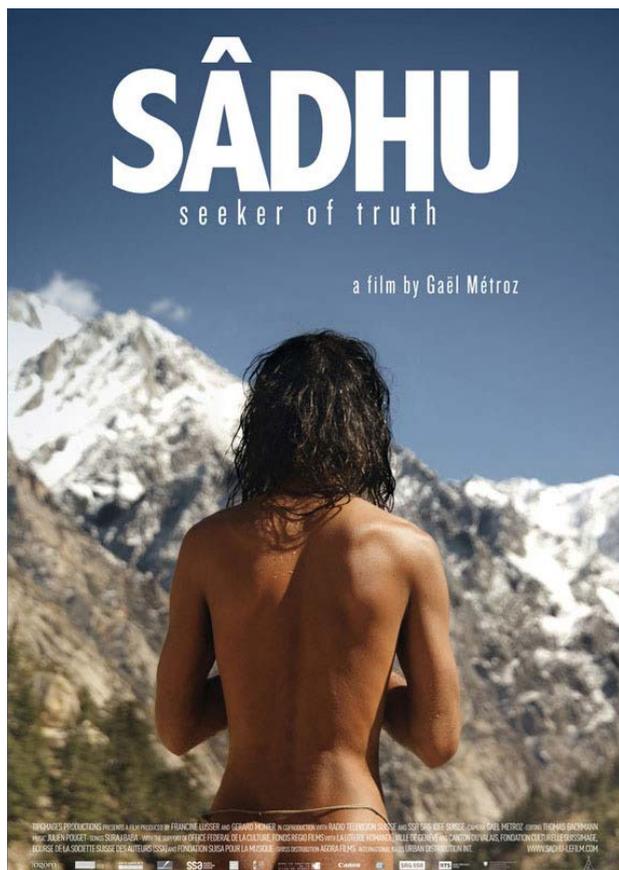
LE POINT DE VUE D'EMMANUEL TAGNARD

À l'oreille, en plus de l'envoûtante cacophonie du bestiaire invisible, on y parle cubeo, huitoto, wanano, ticuna, espagnol, portugais, allemand, catalan et latin... Avec son final hallucinatoire, le film se termine en forme de clin d'œil psychédélique au couloir du temps de *2001, l'Odyssée de l'Espace*. Deux plans noir/blanc me restent dans la rétine : celui qui marque le passage d'un temps à un autre au fil de l'eau sans aucun artifice technique et le dernier avec la nuée des papillons permettant de valider l'évolution intérieure du protagoniste. Du grand cinéma !

LE CHOC DES CIVILISATIONS DESTRUCTEUR QUE FAIT REVIVRE CIRO GUERRA EST-IL VRAIMENT IRRÉVERSIBLE, OU BIEN SERAIT-IL ENCORE TEMPS D'APPRENDRE À NOTRE TOUR ?

Norbert Creutz, *Le Temps*, 24 décembre 2015



Séance **SAMEDI 8 MAI 20h00**Débat **UNE IMMERSION SPIRITUELLE
HORS NORME**Invité **Gaël Métroz, réalisateur**Modérateur **Emmanuel Tagnard**
 Film et débat diffusés aussi en version digitale sur
FILMINGO.CH/ILESTUNEFOI


Film parrainé par Écho Magazine

ECHO
MAGAZINE
www.echomagazine.ch

2012
90 minutes
Suisse
VO F
Scénario
Gaël MétrozPhotographie
Gaël MétrozMontage
Thomas BachmannMusique originale
Julien PougetInterprétation
Suraj Baba
(dans son propre rôle)Production
Francine Lusser,
Gérard Monier

L'AUTEUR

Né en 1978, Gaël Métroz est diplômé de littérature, de philosophie et d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne. Il est acteur, auteur, journaliste et réalisateur. Il avait déjà rencontré des sâdhus sur le tournage de *Nomad's Land, Sur les traces de Nicolas Bouvier* (Golden Gate Award au Festival de San Francisco en 2009). Fasciné par leur philosophie du dépouillement, il avait fait plusieurs pèlerinages à leurs côtés. *Sâdhu* est aussi une belle histoire d'amitié entre un réalisateur et son sujet validée par 30'000 spectateurs suisses lors de sa sortie. Son prochain documentaire sur les mariages entre musulmans et chrétiens au Mali est coproduit par la RTS.

L'HISTOIRE

Suraj Baba est un sâdhu, un saint homme hindou. Il a renoncé aux biens terrestres en se retirant vivre dans une grotte à 3'000 mètres d'altitude. Après huit ans d'isolement, il prend le risque de s'exposer à nouveau au monde pour aller à la Kumbha Mela, le plus grand pèlerinage du monde où 70 millions de personnes se rendent au bord du Gange. Confronté au poids des égos et au choc des bigots, il décide de poursuivre son pèlerinage vers la source du fleuve sacré, quelque part sur le toit du monde.

LE POINT DE VUE
D'EMMANUEL
TAGNARD :

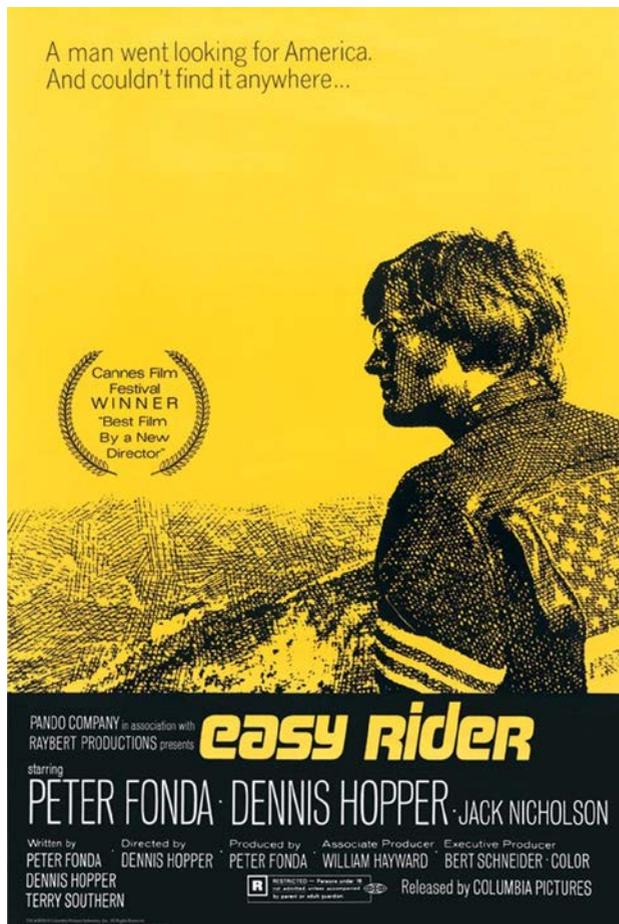
Le réalisateur suit caméra au poing son personnage à plus de 5'000 mètres d'altitude pendant 18 mois. Du pain béni pour Gaël Métroz qui bénéficie du casting idéal : ce sâdhu-là est musicien et philosophe. Hautement articulé, il livre ce qui se passe en lui avec une désarmante authenticité. Au final, 240 heures de rushes réduits à 90 minutes en 18 semaines de montage. Ce portrait intimiste baba-cool post soixante-huitard est un voyage au centre de l'être. On y découvre de splendides paysages mais aussi la cartographie intérieure d'un pèlerin en quête de vérité et d'absolu. *Sâdhu* tord le cou aux stéréotypes bienpensants.

MON IDÉE ÉTAIT DE FAIRE CETTE ROUTE NON PLUS AVEC DES NOMADES, QUI VIVENT SIMPLEMENT, MAIS D'ALLER ENCORE PLUS LOIN DANS LE DÉPOUILLEMENT, COMME ON ENLÈVE LES COUCHES SUCCESSIVES D'UN OIGNON.

Gaël Métroz, *La Liberté*, 26 septembre 2012

Séance

SAMEDI 8 MAI 22h30

1969
95 minutes
États-Unis
VO A – ST FScénario
Peter Fonda,
Dennis Hopper,
Terry SouthernPhotographie
Laszlo KovacsMontage
Donn CombernInterprétation
Peter Fonda (Wyatt),
Dennis Hopper (Billy),
Jack Nicholson (George Hanson),
Karen Black (Karen),
Toni Basil (Mary),
Phil Spector (Connection)Production
Bert Schneider,
Peter Fonda,
William Hayward, pour Columbia

EASY RIDER EST DEvenu un « HIT » AUPRÈS DES JEUNES D'ABORD PARCE QUE LES ADULTES LE TROUVAIENT IRREGARDABLE. DENNIS HOPPER AVAIT EMPRUNTÉ À L'AVANT GARDE, DE MAYA DEREN À KENNETH ANGER, POUR SUGGÉRER L'EXPÉRIENCE DU LSD. A PRÉSENT, LE FILM PEUT SEMBLER UNE RELIQUE, MAIS C'EST AUSSI UN RAPPEL FASCINANT, PARTICULIÈREMENT DANS SON NARCISSISME ET SON FATALISME, DE COMMENT LE MOUVEMENT HIPPIE SE VOYAIT LUI-MÊME.

Dave Kehr, *Chicago Reader*, 2019

L'AUTEUR

Figure-clé de la contre-culture américaine, Dennis Hopper (1936-2010) aura été un touche-à-tout dont la carrière d'acteur plus ou moins alimentaire le disputait à des ambitions artistiques plus sérieuses comme photographe, cinéaste et collectionneur d'art contemporain. Parmi ses sept réalisations, l'inaugural *Easy Rider* est de loin resté son film le plus célèbre, l'enfant terrible des sixties se brûlant les ailes dès le suivant (*The Last Movie*, prétentieuse mise en abyme anticolonialiste). Dix ans plus tard, *Out of the Blue* (1980) est heureusement venu confirmer un réel talent tout en marquant la fin d'une époque. Réussites (*Colors*, *The Hot Spot*) et bides (*Catchfire*, *Chasers*) plus commerciaux boucleront ce parcours ayant viré politiquement à droite.

L'HISTOIRE

Deux hippies californiens, Wyatt et Billy, qui ont gagné de l'argent en revendant de la drogue, partent à moto pour le carnaval de La Nouvelle-Orléans, dormant à la belle étoile. En route, ils s'arrêtent un moment dans une communauté accueillante, mais l'hostilité contre leur mode de vie devient de plus en plus évidente. Ils sont arrêtés pour s'être joints sans autorisation à un défilé officiel et font la connaissance en prison d'un avocat alcoolique, Hanson, avec qui ils sympathisent et reprennent la route. La violence et la mort les cueilleront au bout de leur parcours, dans un sud xénophobe.

LE POINT DE VUE DE NORBERT CREUTZ

Film-phare de la génération 1968 et du « Nouvel Hollywood », *Easy Rider* peut aujourd'hui paraître irrémédiablement daté, les dernières volutes libertaires désormais envolées. À y regarder de plus près, c'est au contraire resté un film d'une totale pertinence sur le « rêve américain », la quête de liberté et la violence conservatrice qu'elle déchaîne. Le parcours de ses deux (anti)héros n'a rien d'ouvertement spirituel et leur idéal pourrait bien être vicié dès le départ par le recours à la drogue. C'est avec une certaine prescience que Dennis Hopper et ses complices ont ainsi mis le doigt sur les dérives à venir de leur génération, largement responsable de l'échec de ses aspirations.

DANS LA VILLE BLANCHE

CÉSAR DU MEILLEUR FILM FRANCOPHONE 1984
PRIX DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER (FOTOGRAMAS, MADRID)

Séance **DIMANCHE 9 MAI 14h00**

Débat **PARTIR POUR MIEUX SE (RE)TROUVER**

Invité **Cécile Tanner, actrice**

Modérateur **Bertrand Bacqué**

Film et débat diffusés aussi en version digitale sur
FILMINGO.CH/LESTUNEFOI

“
NOUS ÉTIIONS DANS LA REPRÉSENTATION PHYSIQUE
D'UNE UTOPIE, L'ABOLITION DU TEMPS, DE L'ESPACE
ET, AU SEIN DE LA SOLITUDE QUE CETTE UTOPIE
ENGENDRE, CE QU'IL FALLAIT C'ÉTAIT RÉAPPRENDRE
LE REGARD [...] ET APPRENDRE À FILMER LE REGARD,
SE RÉAPPROPRIER CE TEMPS ET CET ESPACE AVEC UN
TROISIÈME REGARD, CELUI DE LA CAMÉRA.”

Alain Tanner

L'AUTEUR

Né à Genève en 1929, Alain Tanner est l'un des piliers du nouveau cinéma suisse. Avec son complice Claude Goretta, il fonde le Ciné-club universitaire de Genève et s'engage à 23 ans dans la marine marchande. Entre 1955 et 1958, il séjourne à Londres où il travaille pour le British Film Institute et coréalise *Nice time* dans le sillage du *Free cinema*. Après un court passage à Paris,

il entre à la Télévision suisse romande pour laquelle il réalise de nombreux documentaires. Puis il fonde en 1968, le « Groupe 5 » avec Goretta, Lagrange, Roy et Soutter, point d'appui du nouveau cinéma suisse. Tanner distingue dans son œuvre les films-discours, comme *Charles mort ou vif* (1969) ou *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000* (1976) et les films-poèmes comme *Dans la ville blanche* (1982).

Réalisation

ALAIN TANNER

1983
108 minutes
Suisse/Portugal
VOSTF

Scénario
Alain Tanner

Photographie
Acácio de Almeida

Son
Jean-Paul Mugel

Musique
Jean-Luc Barbier

Interprétation
**Bruno Ganz (Paul),
Teresa Madruga (Rosa),
José de Carvalho (le patron),
Julia Vonderlinn (Elisa)**

Production
**Alain Tanner,
Paulo Branco**

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA IL EST UNE FOI

6^e ÉDITION ITINÉRANCES 47

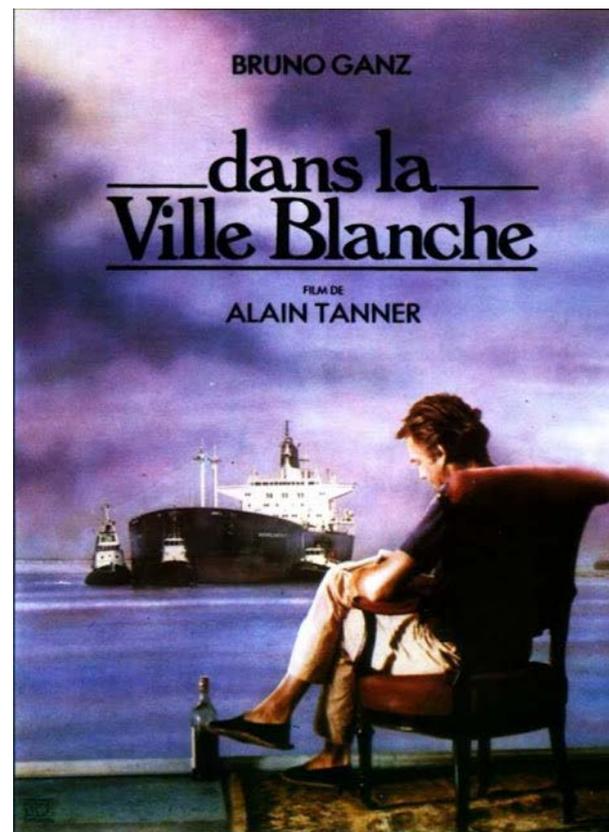
L'HISTOIRE

Paul, mécanicien à bord d'un cargo, débarque à Lisbonne sans raison particulière. Installé dans une chambre d'hôtel, il vit ce séjour comme une parenthèse dans sa vie, un intermède pendant lequel il éprouve un grand vide existentiel. Il flâne des jours durant dans la ville, filmant avec sa caméra Super-8 des images qu'il envoie à sa femme, en Suisse, accompagnées de lettres

relatant ses longues heures de méditation. Il rencontre Rosa, serveuse dans un bar, noue une relation avec elle et en tombe amoureux. Agressé et volé au détour d'une rue, il est hospitalisé. Or, sans nouvelles de lui et croyant à un abandon, Rosa quitte le Portugal pour aller travailler en France sans laisser d'adresse...

LE POINT DE VUE DE BERTRAND BACQUÉ

« On fit comme toujours un voyage au loin de ce qui n'était qu'un voyage au fond de soi » écrit Victor Segalen dans *Les origines de la statuaire de Chine*. À son tour, *Dans la ville blanche* est un film placé sous le signe de l'errance intérieure. Et cette errance a pour cadre l'un des plus beaux du monde, la ville de Pessoa et de Tabucchi. C'est l'histoire d'un homme à la dérive qui veut faire une expérience hors du temps et de l'espace qui l'aliène. C'est aussi l'histoire d'une mort et d'une renaissance, d'une perte et d'une reconquête de soi. C'est enfin un film-poème dans lequel Tanner laisse parler la matière, en particulier à travers les images Super-8 qui ponctuent le film comme autant de perceptions subjectives.



BROKEN SILENCE

(SILENCE BRISÉ)

PRIX DE LA MEILLEURE PHOTOGRAPHIE AUX NEW YORK FILM CRITICS CIRCLE AWARDS

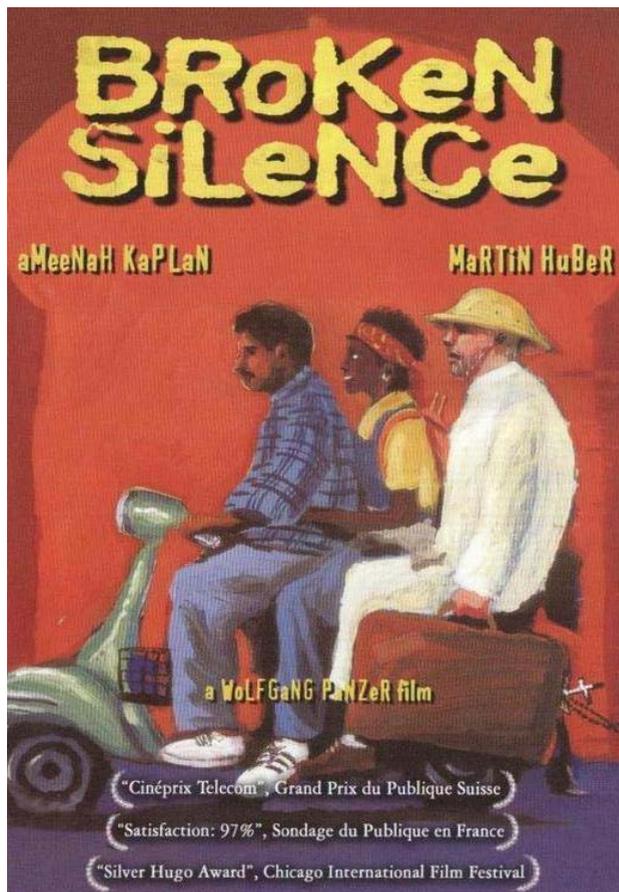
Séance **DIMANCHE 9 MAI 17h00**

Débat **RETOUR SUR UN PETIT MIRACLE DU CINÉMA SUISSE**

Invité **Wolfgang Panzer**, réalisateur

Modérateur Emmanuel Tagnard

Film et débat diffusés aussi en version digitale sur FILMINGO.CH/ILESTUNEFOI



Réalisation
WOLFGANG PANZER

Film parrainé par les Éditions Saint-Augustin



1995
106 minutes
Suisse
VOSTF

Scénario
Wolfgang Panzer

Photographie
Wolfgang Panzer, Edwin Horak

Montage
Claudio Di Mauro

Son
Dieter Meyer

Musique originale
Filippo Trecca

Interprétation
Martin Huber (Fried Adelphi), Ameenah Kaplan (Ashaela), Michael Moriarty (prêtre)

Production
Wolfgang Panzer, Claudia Sontheim Filmproduktion

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA IL EST UNE FOI

6^e ÉDITION ITINÉRANCES 49

L'AUTEUR

Né à Munich en 1947, Wolfgang Panzer débute en tant que journaliste et reporter pour la télévision Suisse alémanique. Après une formation à la Haute École de Télévision et Cinéma de Munich, il assure des postes de cameraman et d'assistant réalisateur sur des productions en France et en Allemagne. Il réalise ensuite plusieurs téléfilms, avant de se lancer en 1978 en tant que cinéaste indépendant et producteur. Parmi les films qu'il a tournés et pour la plupart scénarisés, on compte *Broken Silence* (1995), *Bill Diamond* (1999), *Baba's Song* (2009) et *Der Grosse Kater* (2010).

L'HISTOIRE

Un moine chartreux, Fried Adelphi, se voit investi de la mission de retrouver la propriétaire du monastère en Suisse où il vit depuis plus de 20 ans, afin de lui demander une prolongation de bail de 100 ans. Il suspend ses vœux de silence et part pour Jakarta, dernière adresse connue de la propriétaire, une vulcanologue octogénaire. Victime d'une crise de claustrophobie dans l'avion, il descend à la première escale, à Delhi, perdant par la même occasion son portefeuille. Sa voisine de siège Ashaela, une jeune New-yorkaise qui a subtilisé son argent et s'en sent coupable, décide de l'accompagner en payant logement et transport. Commence alors le périple de ce couple improbable pour rejoindre l'Indonésie par voie terrestre et maritime.

LE POINT DE VUE DE BRIANA BERG

Petit bijou peu connu du cinéma suisse, *Broken Silence* est de ces films que l'on n'oublie pas – pour autant que le spectateur accepte quelques points de scénario peu vraisemblables, et la qualité de l'image, tournée en vidéo par manque de budget. La juxtaposition de personnages contrastés opère à merveille : habitué au silence contemplatif et à la solitude de la vie monacale, replié sur sa vie intérieure, Adelphi est projeté dans une Inde exotique, l'agitation de la foule, et le compagnonnage avec une jeune femme sans complexes et quelque peu désabusée. La renaissance au monde du moine est d'autant plus marquante qu'elle est à l'inverse de la trajectoire d'Ashaela. Mais ce qui fait que l'on n'oublie pas *Broken Silence*, au final, sont les valeurs humaines que le film distille. La vie est mouvement et, quel que soit le chemin que l'on prend, l'essentiel est de ne pas s'arrêter en se fermant aux autres.



SAINT-JACQUES... LA MECQUE

Séance **DIMANCHE 9 MAI 20h00**

Débat **QUELS CHEMINS DE RÉCONCILIATION S'OUVRENT
À NOUS, AU CŒUR DE LA CRISE ACTUELLE ?**

Invités **Abbé Pascal Desthieux,
Coline Serreau, réalisatrice**

Modératrice Marie Céneç

Film parrainé par l'Association des amis du chemin
de Saint-Jacques



Film et débat diffusés aussi en version digitale sur
FILMINGO.CH/LESTUNEFOI

L'AUTEURE

Née en 1947, Coline Serreau est une réalisatrice française engagée mais elle est aussi actrice, scénariste, compositrice et cheffe de chœur. Son cinéma est à la fois populaire et exigeant. Elle a notamment écrit et dirigé *Trois hommes et un couffin* (1985), *Romuald et Juliette* (1989), *La Crise* (1992), *La Belle Verte* (1996), *Solutions locales pour un désordre global* (2010). Elle fut la compagne du metteur en scène suisse Benno Besson.

L'HISTOIRE

Deux frères et une sœur sont contraints d'effectuer le pèlerinage de Compostelle pour toucher l'héritage de leur mère. L'un des frères est alcoolique assisté. L'autre drogué de la réussite. La sœur (Muriel Robin) est laïque, anticuré. Son sac est bourré de raillerie amère. Tous trois se détestent autant qu'ils haïssent la marche. Pourtant, ils vont aller de l'avant avec un groupe de six personnes, laissant agir la puissance du chemin.

Réalisation
COLINE SERREAU

2005
112 minutes
France
VO F

Scénario
Coline Serreau

Photographie
Jean-François Robin

Montage
Catherine Renault

Musique originale
Hugues Le Bars,
Madeleine Besson,
Sylvain Dubrez

Interprétation
Muriel Robin (Clara),
Artus de Penguern (Pierre),
Jean-Pierre Darroussin (Claude),
Pascal Légitimus (Guy)

Production
Charles Gasso

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA IL EST UNE FOI

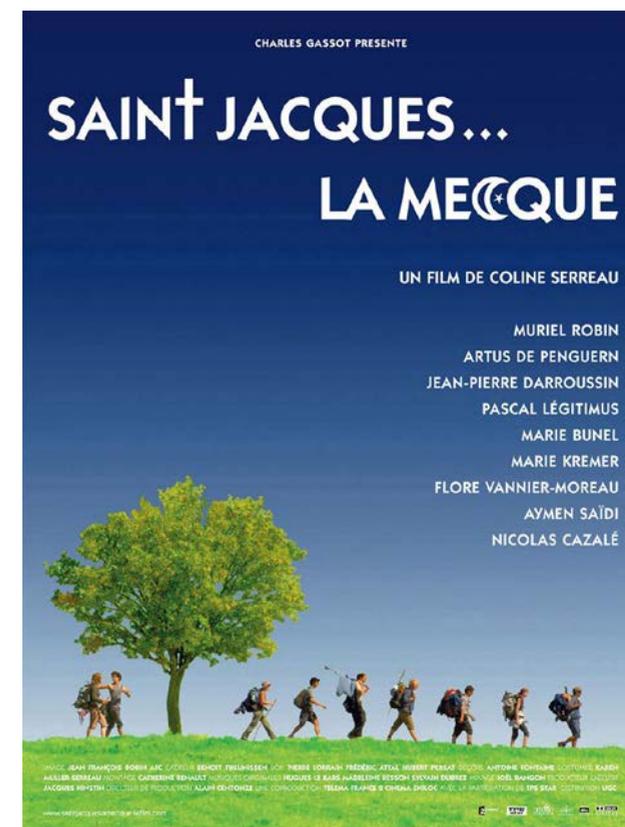
6^e ÉDITION ITINÉRANCES 51

LE POINT DE VUE D'EMMANUEL TAGNARD

Au lieu de décrire un naufrage, la réalisatrice a voulu montrer que cette marche forcée est une aubaine pour l'apprentissage du « vivre ensemble » et se réconcilier avec soi. Les rêves occupent une place importante dans le film : ils indiquent l'évolution intérieure des personnages. Après quatre mois de tournage et 1'800 km entre le Puy-en-Velay et Compostelle, l'aventure a nourri les neuf acteurs en profondeur. Sans oublier le dixième, la terre-mère, omniprésente par la beauté de ses paysages, qui se substitue à la mère morte. Dépourvu de religiosité, le récit est généreux et métissé. Un film drôle, utile et nécessaire.

“
POUR MOI, LES RÊVES SONT CE QU'IL Y A DE PLUS CINÉMATOGRAPHIQUE. C'EST UN LANGAGE SANS LANGAGE QUI PARLE EN NOUS, QUI NOUS GUIDE, NOUS MONTRE DES CHEMINS, QUI NOUS MET EN GARDE, MAIS QUI LE FAIT SANS MOTS, AVEC LE LANGAGE DES CINÉASTES. C'EST UN LANGAGE UNIVERSEL QUI NOUS RELIE.

Coline Serreau, *L'Impartial*, 14 octobre 2005



SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

CÉSAR 2014 DU MEILLEUR FILM DOCUMENTAIRE,
PRIX HENRI-LANGLOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

Séance **MERCREDI 5 MAI 10h30**
Matinée scolaire

Débat **LE RISQUE DU SAVOIR**

Invité **Jean Romain**, écrivain, philosophe

Modérateur Geoffroy de Clavière

Séance **VENDREDI 7 MAI 10h30**
Matinée scolaire

Débat **LE RISQUE DU SAVOIR**

Invité **Nadia Brugger** – Missio

Modérateur Geoffroy de Clavière

“
J'ESPÈRE MONTRER AU PUBLIC QU'IL EXISTE D'AUTRES RÉALITÉS ET QUE L'ACCÈS AU SAVOIR EST FONDAMENTAL POUR TOUS LES ENFANTS DU MONDE. EN FRANCE, NOUS AVONS LA CHANCE D'AVOIR DES ÉCOLES AU COIN DE LA RUE, MAIS C'EST LOIN D'ÊTRE LE CAS PARTOUT. C'EST LE MESSAGE QUE J'AIMERAIS TRANSMETTRE, ILLUMINÉ DE L'ESPOIR ET DE L'ÉNERGIE QUE CES ENFANTS NOUS OFFRENT.

Pascal Plisson

L'AUTEUR

Pascal Plisson (1959), réalisateur autodidacte, débute par des reportages, puis des documentaires s'intéressant aux individus vivant dans des conditions extrêmes – *Les Routiers de Sibérie*, *Australie 50° de solitude*, etc. En 1997, il part s'installer sur le continent

africain, vivant notamment au Kenya et en Tanzanie. Il tourne des films pour National Geographic, la BBC et Canal+, et se spécialise dans les documentaires sur l'Afrique et les films animaliers. La fiction *Massai, les guerriers de la pluie*, le fait connaître du grand public en

Réalisation

PASCAL PLISSON

2013
77 minutes
France
Documentaire
VO F

Scénario
Marie-Claire Javoy,
Pascal Plisson

Photographie
Simon Watel

Montage
Sarah Anderson,
Sylvie Lager

Musique
Laurent Ferlet

Production
Barthélémy Fougea

2003. La consécration vient avec *Sur le chemin de l'école*, sacré César du meilleur film documentaire. En 2015, il sort *Le Grand jour*, sur le même canevas, dans lequel quatre adolescents aux quatre coins du monde se préparent à relever un défi professionnel.

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA IL EST UNE FOI

6^e ÉDITION ITINÉRANCES 53

L'HISTOIRE

Chaque jour, Jackson, 11 ans, et sa sœur cadette, traversent la savane sur 15 km pour se rendre à l'école.

Zahira gravit et dévale une fois par semaine les flancs du Haut-Atlas marocain pour rejoindre l'internat avec ses copines – 22 km de marche qui leur prennent une journée.

Les petits frères de Samuel, qui est handicapé, poussent sa chaise roulante sur plusieurs

kilomètres tous les jours, aller et retour, pour se rendre en classe.

Carlos parcourt 18 km à cheval quotidiennement à travers la Patagonie, sa petite sœur en croupe, pour aller étudier.

Quatre enfants, quatre pays, quatre portraits de détermination et débrouillardise dans l'espoir que l'éducation leur permettra d'améliorer leurs conditions de vie et celles de leur famille.

LE POINT DE VUE DE BRIANA BERG

Outsider inattendu avec plus de 1.2 million d'entrées, *Sur le chemin de l'école* a conquis la France et au-delà. Ce documentaire allie le soin donné à la composition de l'image et à la structure narrative d'un film de fiction, à un choix de protagonistes très réussi. Jackson, Zahira, Samuel et Carlos touchent et galvanisent tour à tour le spectateur par leur courage, leur persévérance et leur joie de vivre.

Le montage joue de la variété des contextes et des cultures pour faire ressortir les obstacles et les inégalités de l'accès à l'éducation à travers le monde. Le contraste avec les possibilités qu'offrent notre société est d'autant plus percutant. Un rappel bien nécessaire, et un film qui fait du bien.

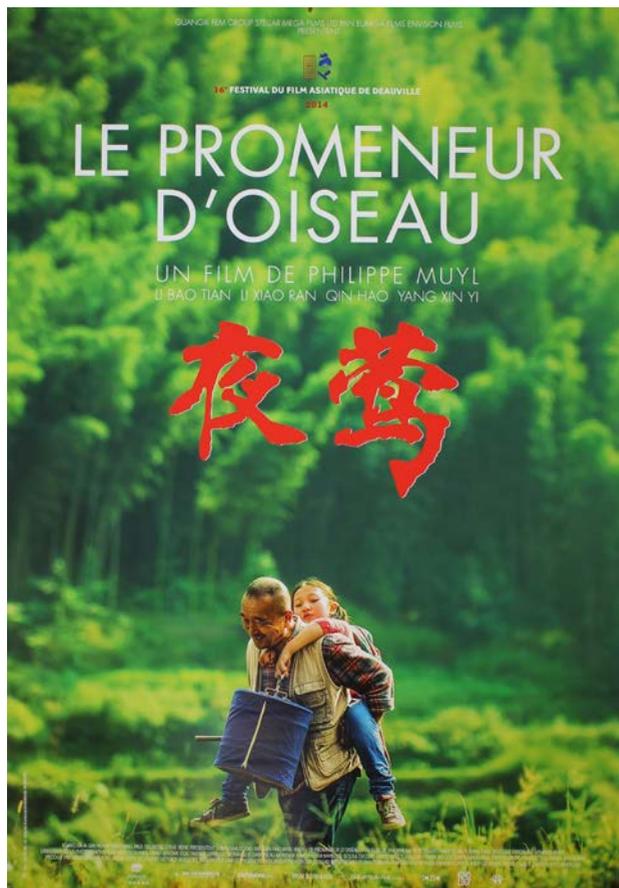


LE PROMENEUR D'OISEAU (YÈ YĪNG)

Séances

MERCREDI 5 MAI 10h30
JEUDI 6 MAI 10h30
VENDREDI 7 MAI 10h30
SAMEDI 8 MAI 10h30
DIMANCHE 9 MAI 10h30

Matinées familiales



Réalisation

PHILIPPE MUYL

2013

100 minutes
 Chine/France
 VO F

Scénario

Philippe Muyl

Photographie

Ming Sun

Musique

Armand Amar

Montage

**Manuel Des Sousa,
 Kaleo Keller**

Interprétation

**Xin Yi Yang (Ren Xing),
 Baotian Li (Zhu Zhi Gen,
 le grand-père),
 Xiaoran Li (Ren Quan Ying,
 la mère),
 Hao Qin (Zhu Chong Yi, le père),
 Jie Liu (le vieil homme au parc),
 Jian Lan Shi (Lan),
 Shang Liang (vendeuse),
 Xiang Wu Luo (petit garçon),
 Li Ji (vendeur d'oiseaux) e.a.**

Production

**Paul Delbeq,
 Ning Ning,
 Hong Qin,
 Steve René**

LES RENDEZ-VOUS CINÉMA IL EST UNE FOI

6^e ÉDITION ITINÉRANCES 55

L'AUTEUR

Né en 1953 à Lille, Philippe Muyl est un autodidacte du cinéma qui a commencé par des films industriels puis des courts-métrages, avant de tourner des long-métrages dès 1992 dont *La vache et le président* (2000). *Le papillon* (2002) a remporté un joli succès en Chine avec plusieurs millions de spectateurs (sans avoir été montré en salle), ce qui a amené Muyl à tourner *Le promeneur d'oiseau* dans ce pays. Ses films ont reçu de nombreux prix, notamment du public à différents festivals, et *Le promeneur d'oiseau* fut le candidat officiel chinois pour les nominations aux Oscars 2015.

L'HISTOIRE

Zhi Gen est venu de son village natal à Pékin il y a 18 ans, afin d'y travailler et permettre à son fils de faire des études universitaires. Sa femme étant morte depuis longtemps, il veut y retourner pour tenir sa promesse de libérer l'oiseau qu'elle lui avait offert à l'époque et qui lui a toujours tenu compagnie. Par un concours de circonstances, Zhi Gen se retrouvera en charge de sa petite fille, Ren Xing, en l'absence de ses parents sur-occupés et qui traversent une crise dans leur couple. Il amène donc l'enfant avec lui dans la région de Guangxi. Entre le grand-père à la patience (presque) infinie et la jeune « Madame Je-Sais-Tout » espiègle et gâtée se développe une vraie complicité durant ce voyage plein de découvertes et d'imprévus.

LE POINT DE VUE DE BEAT FREY

Muyl traite du contraste des cultures dans la Chine contemporaine partagée entre mégapoles, où une élite portée sur le succès matériel semble principalement communiquer par smartphone interposé, et des régions reculées aux paysages magnifiques et à la vie sociale de proximité. Dans cette histoire de rapprochement des générations, le réalisateur joue habilement avec ces deux univers, le dynamisme urbain semblant tout aussi réaliste que la vie paisible dans le pittoresque Yangshuo. Ce film certes pas dépourvu de clichés est aussi porté par une belle alchimie entre les acteurs.



J'AIME DIRE QUE JE N'AI PAS FAIT LE FILM AVEC MON PASSEPORT MAIS AVEC MON CŒUR.

Philippe Muyl,
 cité sur www.lepoint.fr

MERCREDI 5 MAI À 20h00
ANDREÏ TARKOVSKY. A CINEMA PRAYER

d' Andreï A. Tarkovski

Débat **SON CINÉMA ÉTAIT UNE PRIÈRE**

Andreï A. Tarkovski Jr. - Réalisateur et scénariste
 Modérateur: Bertrand Bacqué

JEUDI 6 MAI À 19h30
INTO THE WILD de Sean Penn

Débat **QUELLE PLACE POUR L'HOMME DANS LA NATURE (DITE) SAUVAGE?**

Alexis Jenni - Écrivain
 Modérateur: Geoffroy de Clavière
 Film parrainé par l'Institut Florimont

FLORIMONT
 Chaque jour les meilleures chances pour demain

VENDREDI 7 MAI À 13h30
LE MYSTÈRE PAUL d'Abraham Ségal

Débat **ENQUÊTE EN TERRE SAINTE: QUI ÉTAIT PAUL DE TARSE?**

Martin Brunner - Directeur de Missio Suisse
 Modératrice: Marie Céneç
 Film parrainé par Missio

missio

VENDREDI 7 MAI À 14h00
NOSTHALGIA d'Andreï Tarkovski

Introduction et débat **UN CINÉASTE EN EXIL**

Charles-Hubert de Brantes - Écrivain, cinéaste et président de l'Institut Tarkovski
 Modérateur: Bertrand Bacqué

VENDREDI 7 MAI À 17h00
PRINTEMPS, ÉTÉ, AUTOMNE, HIVER... ET PRINTEMPS

de Kim Ki-duk

Débat **LE CHEMIN VERS L'ÉVEIL DE SAISON EN SAISON**

Abbesse Jikô Simone Wolf - Abbessse du Temple Ryokuinzan Kosetsu-ji
 Modératrice: Agathe Chevalier

Vendredi 7 mai à 20h00
GRAIN, LA PARTICULE HUMAINE

de Semih Kaplanoglu

Débat **LE REGARD SOUFI**

Dr. Alexandre Ahmadi - Psychiatre (spécialiste du soufisme)
 Modérateur: Emmanuel Tagnard

SAMEDI 8 MAI À 14h00
LES AILES DU DÉSIR

de Wim Wenders

Débat **L'AMOUR DU VISIBLÉ ET DE L'INVISIBLE**

Jacqueline Kelen - Écrivaine
 Modératrice: Marie Céneç
 Parrainé par Histoire et Cité

Festival —
 Histoire et Cité

SAMEDI 8 MAI À 17h00
L'ÉTREINTE DU SERPENT

de Ciro Guerra

Débat **L'ÉCHANGE DU SAVOIR ENTRE CULTURES**

Boris Wastiau - Directeur du Musée d'Ethnographie de Genève (MEG)
 Modérateur: Patrick Bittar
 Film parrainé par *Choisir*

choisir

SAMEDI 8 MAI À 20h00

SÂDHU de Gaël Métroz

Débat **UNE IMMERSION SPIRITUELLE HORS NORME**

Gaël Métroz - Réalisateur
 Modérateur: Emmanuel Tagnard
 Film parrainé par *Écho magazine*

ECHO
 MAGAZINE

www.echomagazine.ch

DIMANCHE 9 MAI À 14h00
DANS LA VILLE BLANCHE

d'Alain Tanner

Débat **PARTIR POUR MIEUX SE (RE)TROUVER**

Cécile Tanner - Actrice
 Modérateur: Bertrand Bacqué

DIMANCHE 9 MAI À 17h00
BROKEN SILENCE

de Wolfgang Panzer

Débat **RETOUR SUR UN PETIT MIRACLE DU CINÉMA SUISSE**

Wolfgang Panzer - Réalisateur
 Modérateur: Emmanuel Tagnard
 Film parrainé par les Éditions Saint-Augustin



Saint-Augustin

DIMANCHE 9 MAI À 20h00
SAINT-JACQUES... LA MECQUE

de Coline Serreau

Débat **QUELS CHEMINS DE RÉCONCILIATION S'OUVRENT À NOUS, AU CŒUR DE LA CRISE ACTUELLE?**

Abbé Pascal Desthieux,
Coline Serreau - réalisatrice
 Modératrice: Marie Céneç
 Film parrainé par l'Association des amis du chemin de Saint-Jacques



LES MATINÉES SCOLAIRES

MERCREDI 5 MAI À 10h30
SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

de Pascal Plisson

Débat **LE RISQUE DU SAVOIR**

Jean Romain - Écrivain, philosophe
 Modérateur: Geoffroy de Clavière

JEUDI 6 MAI À 10h00
INTO THE WILD de Sean Penn

Débat **QUELLE PLACE POUR L'HOMME DANS LA NATURE (DITE) SAUVAGE?**

Alexis Jenni - Écrivain
 Modérateur: Geoffroy de Clavière

VENDREDI 7 MAI À 10h30
SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

de Pascal Plisson

Débat **LE RISQUE DU SAVOIR**

Nadia Brugger - Missio
 Modérateur: Geoffroy de Clavière

UN FILM — UN DÉBAT : LES INVITÉS



ANDREÏ A. TARKOVSKI
Réalisateur, scénariste

Il est né à Moscou le 8 août 1970. Fils d'Andreï Tarkovski, il a consacré sa vie et sa carrière à la préservation et à la promotion de l'œuvre de son père. Il vit entre Florence, Paris et Moscou. Président de l'Institut international Andrey Tarkovsky, il est réalisateur de documentaires. Il a fait ses débuts en 1996 avec le documentaire *Andreï Tarkovski. Un souvenir*, sur la vie de son père ; il a également réalisé des portraits documentaires d'artistes et réalisé des performances musicales. Il travaille avec la télévision russe et italienne et avec le label allemand ECM. Il organise des expositions photographiques, des concerts, des rétrospectives et la publication de livres dans le monde entier.



ALEXIS JENNI
Écrivain

Il est né le 1^{er} janvier 1963 à Lyon. Après avoir obtenu son agrégation en biologie, il devient professeur de sciences naturelles, et exerce toujours au sein du lycée lyonnais Saint-Marc. Depuis plus de vingt ans, il se consacre à sa passion pour l'écriture et, en 2011, le succès est au rendez-vous. Après cinq années de travail, son roman *L'Art français de la guerre* (Gallimard) est publié et décroche le prix Goncourt. Il mène dès lors une double carrière d'auteur et d'essayiste en tant que catholique. Son dernier ouvrage, *J'aurais pu devenir millionnaire, j'ai choisi d'être vagabond* (Paulsen, 2020) relate l'histoire de John Muir, créateur du Parc Yosemite aux États-Unis.



JEAN ROMAIN
Écrivain, philosophe

Philosophe, essayiste et écrivain, il est également engagé en politique. Né à Sion en 1953, il est professeur de philosophie au Collège Rousseau, école de maturité à Genève et chroniqueur dans divers journaux. Il a également publié une vingtaine de livres en vingt ans. Co-fondateur en 2001 de l'Association refaire l'école (ARLE) à Genève, il en a été le premier président. À l'automne 2009, il est élu député au Grand Conseil de Genève. Il sera président du Grand Conseil en 2018.



NADIA BRÜGGER
Animatrice pour Missio-Enfance

Elle est responsable de l'action des Chanteurs à l'étoile pour la Suisse romande. Diplômée en culture théologique, elle est également paysanne et, avec son mari, elle a fondé la pension pour chevaux du Domaine de Christlisberg (FR) en 2005.



CHARLES-HUBERT DE BRANTES
Écrivain, cinéaste et président de l'Institut Tarkovski

Il a traduit de l'anglais Bede Griffiths *Expérience chrétienne, mystique hindoue* (Albin Michel, 1985), et publié des ouvrages aux frontières de la poésie et de la spiritualité : *En lisant l'Évangile de Luc de Bénarès à Bombay*, *Lueurs* (1985), *L'Aimeur* (1987), aux éditions Caractères. Auteur de *Pondichéry, Chandernagor, journal d'un voyage* (1983) et réalisateur de *Transparences à l'Est* (1984). Il rencontre en 1985 à Stockholm pour les éditions Desclée de Brouwer le cinéaste Andreï Tarkovski, qui lui confie la traduction de son livre *Le Temps scellé* ainsi que le Comité Tarkovski, qui deviendra l'Institut Tarkovski qu'il dirige depuis avec le fils du cinéaste (préservation des archives, approfondissement et diffusion de l'œuvre et de la pensée artistiques d'Andreï Tarkovski).



COLINE SERREAU
Réalisatrice

Elle est née à Paris, où elle a étudié la littérature, la musique et le théâtre ainsi que le cirque. Son premier film, le documentaire *Mais qu'est-ce qu'ils veulent ?* (1978), était une compilation d'entretiens avec des femmes de divers horizons. La franchise des déclarations a choqué une partie du public. Son plus grand succès commercial est le film humoristique *Trois hommes et un couffin*, pour lequel elle reçoit trois César en 1986. Avec plus de 12 millions d'entrées, il compte parmi les records du nombre d'entrées pour un film français. Elle a composé la musique de quelques-uns de ses films et dirige la Chorale du cinéma des cinéastes. Elle a été élevée au grade de chevalier de la Légion d'honneur le 14 juillet 2004 par Jacques Chirac.



ABBESSE JIKÔ SIMONE WOLF

Abbess du Temple zen Ryokuinzan Kosetsu-Ji

Elle a commencé à pratiquer la voie du Bouddha sous la forme du zen à l'âge de 25 ans. Elle a suivi son maître, Taisen Deshimaru, au dojo zen de Paris, jusqu'à sa mort en 1982. Il fonda en 1979 le temple de la Gendronnière (premier temple zen d'Occident). En 2004, elle a reçu la transmission du Dharma du Révérend Yuko Okamoto Roshi. Aujourd'hui, elle est responsable du Centre zen Kobokudo, fondé en 1983 et situé au cœur d'une petite ville dans les montagnes neuchâteloises, la Chaux-de-Fonds, métropole horlogère, à 1'000 mètres d'altitude. Elle est également, depuis 10 ans, l'abbess du Temple Ryokuinzan Kosetsu-ji aux portes de la vallée de la Brévine, la Sibérie de la Suisse.

UN FILM — UN DÉBAT : LES INVITÉS



DOCTEUR ALEXANDRE AHMADI

Psychiatre, spécialiste du soufisme

Psychiatre et psychothérapeute jungien, ayant travaillé une dizaine d'années en hôpital universitaire avant de s'installer en pratique privée. Sa passion pour Carl Jung date de l'époque de ses études de médecine, où il s'intéressait également à la pensée d'Henry Corbin. Ainsi, de cette double affinité et de par ses racines arabo-persanes, son thème de prédilection est le lien entre la pensée de Jung et la mystique de l'Islam.



CÉCILE TANNER

Actrice

Elle est une actrice connue pour les films : *Trois couleurs : Rouge* (1994), *Jacques & Françoise* (1991) et *Requiem* (1998)



JACQUELINE KELEN

Écrivaine

Diplômée de lettres classiques, elle a été productrice d'émissions à France-Culture pendant vingt ans et anime depuis une quinzaine d'années des séminaires d'expression orale et de communication dans l'enseignement supérieur. Elle a publié près de septante ouvrages, dont *Les Femmes dans la Bible* (Renaissance du livre), *L'Esprit de solitude* (Renaissance du livre, prix Alef 2002, décerné par les libraires du mieux-être et de la spiritualité), *La Déesse nue* (Seuil)... Elle aborde aussi des sujets autres comme celui de l'anorexie et de manière originale (*La faim de l'âme*). Passionnée par les mythes et par les mystiques, elle consacre ses recherches à ces deux voies qui expriment une même quête de la transcendance.



BORIS WASTIAU

Directeur du Musée d'ethnographie de Genève (MEG)

Il est né à Charleroi, en Belgique en 1970 et fait son premier voyage en Afrique pour retrouver son père qui dirigeait des projets de développement rural. S'il s'est d'abord rêvé en américaniste, Boris Wastiau est devenu, par le hasard heureux d'une bourse, anthropologue spécialisé du continent africain. Au terme de plusieurs années passées au musée de Tervuren, en Belgique, il est engagé en 2007 comme conservateur des départements Afrique et Amérique du MEG. En 2009, il succède à Hainard et en devient le directeur. Après les travaux d'agrandissement du musée, le MEG rouvre en 2014 et reçoit le Prix du Musée européen en 2017.



GAËL MÉTROZ

Réalisateur

Parallèlement à ses études de littérature, de philosophie et d'histoire de l'art à l'université de Lausanne, Gaël Métroz est acteur et auteur. Il obtient en 2004 le Prix de la Sorge pour sa nouvelle MAT et la même année, il est sélectionné pour le prix du jeune écrivain francophone et assumera l'écriture ainsi que la mise en scène de la pièce de théâtre *L'Enfant déchu*. Depuis 2008, il se consacre à la réalisation de son premier long-métrage de cinéma *Nomad's Land – Sur les traces de Nicolas Bouvier* qui recevra le « Golden Gate Award » au Festival international du film de San Francisco. Son documentaire *Sâdhu* a lui aussi dépassé la barre des 35'000 spectateurs en Suisse et sort dans les salles européennes. Il poursuit actuellement sa carrière internationale entre documentaires et fictions.



MARTIN BRUNNER

Directeur de Missio suisse

Martin Brunner-Artho (57 ans) a étudié la théologie et le travail social à Fribourg et à Jérusalem. Il a travaillé comme volontaire pour la Mission Bethléem Immensee en Bolivie et au Kenya, mais aussi comme diacre dans l'Eglise de Suisse. Il est marié et père de deux enfants adultes. Depuis 2012, il est directeur de Missio, qui promeut l'échange et la solidarité entre les églises locales dans le monde.



ABBÉ PASCAL DESTHIEUX

Vicaire épiscopal Genève

Il est né en 1970 en Suisse. Prêtre depuis 1997, il est titulaire d'un doctorat en théologie (sciences liturgiques). Il a été nommé vicaire épiscopal en 2016 à Genève. Bien connu dans les médias, il a publié en 2005 chez Saint-Augustin, *La messe... enfin je comprends tout!* et en 2008, *La confession. Enfin je comprends mieux.*



WOLFGANG PANZER

Réalisateur

Après avoir terminé ses études, il devient reporter et éditeur du *Tagesschau* pour la télévision suisse, puis étudie à partir de 1970 à Munich à l'Université du cinéma et de la télévision. Panzer travaille comme écrivain, producteur et réalisateur indépendant depuis 1978. En 2007, il a tourné *Die Brücke*, une adaptation télévisée du roman anti-guerre du même nom de Manfred Gregor pour la société de production Lionheart Entertainment. En 2008, il a tourné le roman de 1998 *Der große Kater* de l'écrivain suisse Thomas Hürlimann en Suisse (Interlaken et Berne). En 1997, Panzer a reçu le prix du film bavarois (prix spécial) pour le film *Broken Silence*. Wolfgang Panzer vit avec sa famille en Allemagne et en Suisse.

LE COMITÉ CINÉMA & LES MODÉRATEURS



BERTRAND BACQUÉ

Directeur Artistique
HEAD: Enseignant Cinéma

Critique et historien du cinéma, il est également diacre. De 1996 à 2010, il a participé à la sélection et à la programmation de *Visions du Réel*. Il a dirigé de nombreux ouvrages et écrit des articles et critiques pour *Scènes Magazine*, *Le Nouveau Quotidien* ou *Le Journal de Genève*. Il enseigne depuis 15 ans le cinéma à la HEAD – Genève.



SILVANA BASSETTI

Membre du comité Cinéma
ECR: Responsable de l'information
En charge des diffusions «Hors Les Murs»

Elle est diplômée de l'Institut des Hautes Études Internationales de Genève et devient journaliste accréditée auprès des Nations Unies pour l'agence de presse italienne ANSA dès 1998. Elle rejoint l'ECR en 2013.



BRIANA BERG

Co-Responsable de la programmation
Programmatrice indépendante

Diplômée en esthétique du cinéma, elle a collaboré à la programmation de nombreux événements culturels dans ce domaine, notamment avec l'Espace Saint-Gervais ou l'université de Genève. Elle a tenu une chronique cinéma pour le journal *l'émilie* et réalise des bandes annonces pour les Cinémas du Grütli. Elle est l'auteure de *Genève drolatique* aux éditions Slatkine.



PATRICK BITTAR

Modérateur Invité
Revue Choisir: Critique de cinéma

Réalisateur et critique de cinéma, il intervient notamment pour la rubrique cinéma de la revue des Jésuites: *Choisir*.



MARIE CÊNEÇ

Membre du comité Cinéma
Pasteure

Pasteure au centre-ville de Genève, elle est co-responsable des rencontres *Un auteur un livre*, ce qui lui permet de partager son intérêt pour l'œcuménisme et la littérature. Elle est l'auteure de plusieurs livres de spiritualité et en dernier lieu de *L'insolence de la parole* aux éditions Bayard (2020).



GEOFFROY DE CLAVIÈRE

Délégué Général
ECR: Responsable Communication & Mécénat

Ancien comédien, il a travaillé dans les métiers de la communication en agences de publicité à Paris avant de revenir à Genève en 1997. Après avoir été secrétaire général d'un parti politique genevois, il a rejoint l'ECR en 2013. Il est l'auteur de plusieurs nouvelles dont *Un monde parfait* – qui a remporté le prix FNAC – Édition Zoé et d'un thriller publié aux éditions Slatkine, *La stratégie du père*.



MICHEL COLIN

Membre du comité Cinéma
ECR: Adjoint du Vicaire Épiscopal

Après des études de psychologie à Genève et de théologie à la Faculté de théologie de Fribourg, il devient responsable de la catéchèse de l'ECR durant dix ans.



NORBERT CREUTZ

Membre du comité Cinéma
Critique de cinéma

Historien et bibliothécaire de formation, il a donné la priorité à sa vraie passion pour devenir critique de cinéma, dès 1988 au *Journal de Genève* puis de 1998 à 2017 au journal *Le Temps*. Il écrit actuellement pour *Scènes magazine* et pour le média en ligne romand *Bon pour la Tête* et anime un ciné-club abrité par le CDD à Genève.



BEAT FREY

Membre du comité Cinéma
Employé de banque

Ancien critique de cinéma de la *Solothurner Zeitung* et licencié en lettres, il fut membre de comité du Ciné-club universitaire de Genève. Il a programmé des cycles et rétrospectives de cinéma japonais en collaboration avec les Activités culturelles de l'Université de Genève et le Consulat du Japon ainsi qu'avec les Cinémas du Grütli.



ALFIO DI GUARDO

Membre du comité Cinéma
Les Cinémas du Grütli: Directeur Général adjoint

Journaliste et critique de cinéma pour divers quotidiens, magazines et revues romandes, il travaille également pour différents festivals de cinéma. Directeur adjoint des Cinémas du Grütli depuis 2011, il est notamment en charge de la programmation.



EMMANUEL TAGNARD

Membre du comité Cinéma
Journaliste et Producteur à RTSreligion

Titulaire d'un Master en science politique de l'Université de Genève et d'un Master en journalisme audiovisuel de la Boston University, il entre en 2000 comme journaliste à la RTS. En 2013, il devient coproducteur de l'émission télévisée religieuse et éthique *Faut pas croire*. Il est l'auteur de *Via Jacobi - Sur le chemin suisse de Compostelle* (Édition Saint-Augustin, mai 2020).



AGATHE CHEVALIER

Présidente du Centre d'Études du Bouddhisme Tibétain de Genève, traductrice et interprète en philosophie bouddhiste et littérature pour enfants et rédactrice scientifique

Créatrice et responsable du site *Avisdexperts.ch*



ET APRÈS ?

fsmo.ch
secours aux orphelins et aux enfants d'invalides



FSMO depuis 1872
Fondation sans but lucratif

le déménagement en douceur



Devis gratuit

BALESTRAFFIC

Certifié **Charte** Qualité
AGED

17-19 rue Baylon - 1227 Carouge
Tél. 022 308 88 00 - www.balestraffic.ch

SAJE
DISTRIBUTION



Contact:
suisse@sajeprod.com

Spécialiste du film chrétien grand public

Paroisses, ciné-clubs, aumôneries, écoles, groupes...
Nous vous aidons à organiser une projection près de chez vous pour INVITER, TÉMOIGNER, PARTAGER...



6^e ÉDITION DU 5 AU 9 MAI 2021

ITINÉRANCES

IL EST UNE FOI

ECR

les rendez-vous cinéma

COMITÉ CINÉMA

Bertrand Bacqué directeur artistique – enseignant à la HEAD-Genève et diacre
Briana Berg coresponsable de la programmation – rédactrice et programmatrice
Silvana Bassetti responsable de l'information de l'ECR
Marie Céneç pasteure et théologienne
Geoffroy de Clavière délégué général
Michel Colin adjoint de l'abbé Pascal Desthieux Vicaire épiscopal
Norbert Creutz critique cinéma à *Bon pour la Tête* et *Scène Magazine*
Alfio Di Guardo directeur adjoint des Cinémas du Grütli
Beat Frey ancien membre du Ciné-club universitaire de Genève
Emmanuel Tagnard journaliste – producteur RTS religions

LES CINÉMAS DU GRÜTLI

16 rue du Général-Dufour, 1204 Genève
 T 022 320 78 78
CINEMAS-DU-GRUTLI.CH

IMPRESSUM Design S agence, Genève

**EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE



ILESTUNEFOI.CH



COMPTOIR IMMOBILIER

RÉGISSEURS DEPUIS 1825

HISSEZ

VOS OBJECTIFS

Gérance

Ventes

Location

Commercial

Pilotage

Prestige

comptoir-immo.ch

Leading

REAL ESTATE
COMPANIES
OF THE WORLD™

Forbes
GLOBAL PROPERTIES

SERVICE · ÉTHIQUE · PERFORMANCE · DÉVELOPPEMENT DURABLE